SO FOOT CLUB

NUMÉRO SPÉCIAL
COUPE DE FRANCE

La rivalité Paris / Marseille

L'exemple Auxerre

L'épopée Calais

Guingamp

Metz 84 - 88

Quevilly en finale

Carquefou

Le grand Saint-Étienne

Zlatan

La bise de Mitterrand à JPP

Platini et Nancy

La folie Rémi Gaillard

...

LES 100 MEILLEURS MOMENTS DE LA COUPE DE FRANCE

LES 100 MEILLEURS MOMENTS DE LA COUPE DE FRANCE

Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4€ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND



Édito



Je pèse 3 kilos, mesure 43 centimètres, et suis née en 1917, au cœur de la Première Guerre mondiale, car mon organisateur rêvait de créer l'équivalent de la Cup anglaise.

Depuis, le grand Reims, le grand Saint-Étienne, puis surtout l'OM et le PSG n'ont cessé de me courir après. Les plus grands m'ont soulevée, que ce soit Larqué, Platini, Giresse, Papin, Blanc ou encore Zlatan. J'ai nourri les rêves des plus modestes, fait grandir les petits, anobli les géants. Je suis à l'image de mon pays et des valeurs qu'il porte. Je suis libre, solidaire, populaire et juste. Je réunis tous les footballs et tous les clubs sans distinction de classe. Partout où je passe, j'apporte des émotions fortes. Cette année encore, vous étiez plus de 7000 à vouloir me conquérir, alors que je célèbre mes 100 ans. Je suis une vielle dame encore jeune, spontanée et pleine de surprises.

Je suis la Coupe de France.
SCW

Choisis le billet finaliste de la Coupe de France!

Un grand concours a désigné les trois finalistes qui ont été retenus pour illustrer les billets de la Coupe de France.



Pour élire ton préféré, fonce sur la page facebook de la Coupe de France de football!

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, SARL de presse au capital de 450 euros, RCS n°445391196
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Gérant, directeur de la publication Franck Annese
Associés Sylvain Hervé & Guillaume Bonamy
Directeurs de la rédaction Franck Annese, Stéphane Régy et Marc Beaugé
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif et financier Baptiste Lambert
Assistante de direction Angie Duchesne

Rédacteurs en chef So Foot Club Simon Capelli-Welter
Secrétaires de rédaction Julie Canterranne

Rédacteurs en chef sofoot.com Éric Maggiori, Paul Bémer & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona

Direction artistique Laurent Burte
Graphisme Camille Gressier

Comité de rédaction
Maeva Alliche, Thomas Andreï, Ronan Boscher, Flavien Bories, Swann Borsellino, Maxime Brigand, Florian Cadu, Adrien Candau, Éric Carpentier, Kévin Charnay, Régis Delanoë, Aquiles Furlone, Eric Karnbauer, Nicolas Kssis-Martov, Florian Lefèvre, Gaspard Manet, Steven Oliveira, Valentin Pauluzzi, Matthieu Pécot, Matthieu Rostac, Sophie Serbini, Côme Tessier

Photographes Giuseppe Carotenuto, Maxime Nadjarian

H3 media — LA RÉGIE DE SO PRESS

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
7-9 rue de la Croix-Faubin, 75011 Paris
Directeur général
Guillaume Pontoire 01 43 35 82 59
guillaume.pontoire@sopress.net
Directeur de la publicité
Jean-Marie Blanc 01 43 35 82 65
jeanmarie.blanc@sopress.net
COMMUNICATION / SYNDICATION
Jeanne Lladeres
jeanne.lladeres@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture – Les 100 moments de la Coupe de France

La FFF cède à So Foot les droits d'utilisation de ces photos uniquement dans le cadre défini (Numéro spécial centenaire CDF) lors des précédents échanges. Toute autre utilisation devra préalablement être soumise à l'accord de la FFF.

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0519 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan, avec Zoé Poulet-Hanning
Contact:
abonnement@sofoot.com
7-9 rue de la Croix-Faubin
75011 Paris
Tél. 01 43 22 86 96

PROCHAIN NUMÉRO
En kiosque le 12/04/2017

Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club
www.facebook.com/sofootclub

Sommaire



Sommaire



Les chiffres de la Coupe de France

Nombres de victoires, de finales, de doublés, de triplés, de spectateurs: toute la magie de la Coupe du France résumée en quelques gros chiffres. PAR SIMON CAPELLI WELTER

10

Plus grand nombre de victoires totales: Olympique de Marseille et Paris Saint-Germain

3

Plus grand nombre de victoires consécutives: Red Star (1921, 1922 et 1923) & LOSC Lille (1946, 1947 et 1948)

19

Plus grand nombre de finales: Olympique de Marseille

1

club ayant réalisé le doublé Coupe de France / Coupe de la Ligue: Paris Saint-Germain (1995, 1998, 2015 et 2016)

4

Plus grand nombre de victoires pour un entraîneur (après 1946): André Cheuva (1947, 1948, 1953 et 1955 avec le LOSC) et Guy Roux (1994, 1996, 2003 et 2005 avec Auxerre)

32-0

Plus large victoire: RC Lens - Auby-Asturies en 16es de finale (1942)

6-3

Plus grand score en finale: Toulouse FC – Angers SCO (1957)

4

fois Finale la plus fréquemment jouée: Girondins - OM (1943, 1969, 1986 et 1987)

5

Recordmans du nombre de victoires: Marceau Somerlinck (1946, 1947, 1948, 1953 et 1955 avec le LOSC Lille), Dominique Bathenay (1974, 1975 et 1977 avec l'ASSE, puis 1982 et 1983 avec le PSG), Alain Roche (1986 et 1987 avec Bordeaux, puis 1993, 1995 et 1998 avec le PSG)

2

clubs de 2e division ayant remporté la Coupe de France: Le Havre AC (1959) & EA Guingamp (2009)

1

club ayant réalisé le quadruplé Trophée des champions / Championnat / Coupe de France / Coupe de la Ligue: Paris Saint-Germain (2015 et 2016)

12

clubs ayant réalisé le doublé championnat / Coupe de France: AS Saint-Étienne (1968, 1970, 1974 et 1975), Olympique de Marseille (1972 et 1989), Lille OSC (1946 et 2011), Paris Saint-Germain (2015 et 2016), FC Sète (1934), RC Paris (1936), OGC Nice (1952), Stade de Reims (1958), AS Monaco (1963), Girondins de Bordeaux (1987), AJ Auxerre (1996) et Olympique lyonnais (2008)

5

Plus grand nombre de finales pour un arbitre: Michel Vautrot (1979, 1982, 1983, 1984 et 1987)

1

club de 4e division ayant disputé une finale: Calais RUFC (2000)

80 056

spectateurs Record d'affluence en finale: Stade rennais - EA Guingamp (2009)

10

clubs de 2e division ayant disputé au moins une finale: FCO Charleville (1936), RC Lens (1948), US Valenciennes-Anzin (1951), Le Havre AC (1959), AJ Auxerre (1979, 2015), US Orléans (1980), FC Sochaux (1988), CS Sedan (1999, 2005), LB Châteauroux (2004), EA Guingamp (2009)

4

vainqueurs relégués en D2 la même saison: AS Saint-Étienne (1962), OGC Nice (1997), RC Strasbourg (2001), FC Lorient (2002)

5

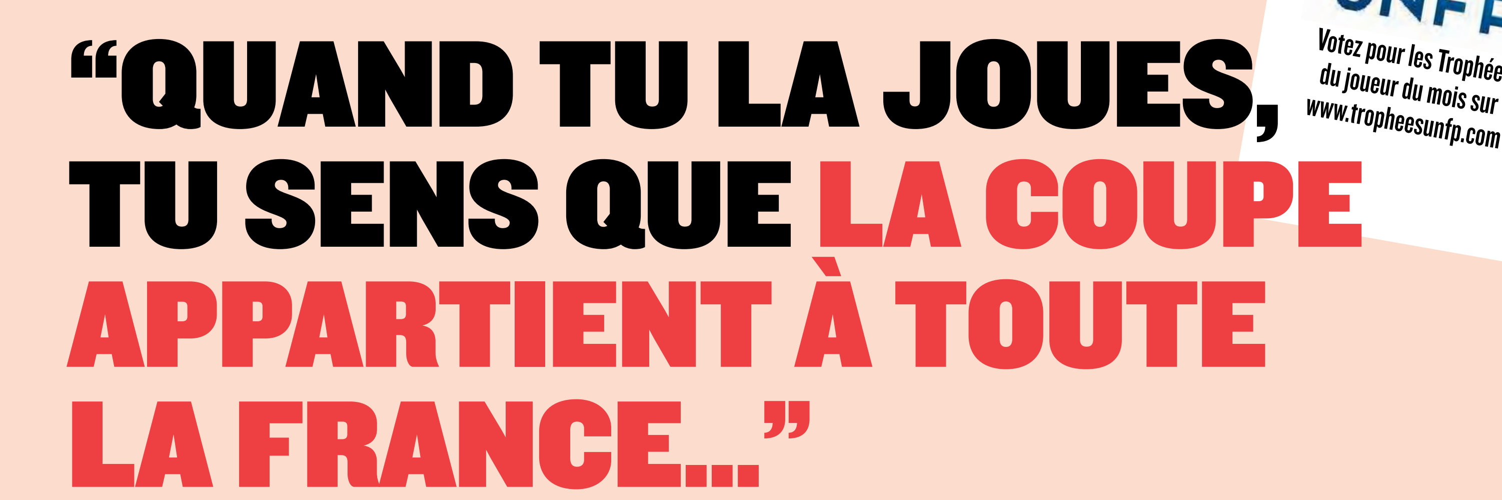
Plus grand nombre de finales consécutives: LOSC Lille (entre 1945 et 1949)

5-0

Plus large victoire en finale: AS Saint-Étienne – FC Nantes (1970)

3

clubs de 3e division ayant disputé une finale: Nîmes Olympique (1996), Amiens SC (2001), US Quevilly (2012)



“QUAND TU LA JOUES, TU SENS QUE LA COUPE APPARTIENT À TOUTE LA FRANCE...”

C’est un joueur qui a tout connu, de l’élimination par Bayonne avec Bordeaux en 32es jusqu’à la victoire au Stade de France l’année du doublé, en 2011, avec Lille. Le talentueux Rio Mavuba raconte son histoire personnelle avec la Coupe de France. Et délivre des anecdotes à la pelle...

PAR BRIEUX FÉROT. PHOTOS: PANORAMIC

Suspendu contre Bergerac après une expulsion en championnat, Rio en a profité pour préparer la prochaine édition, la sixième, le 10 avril, de la Nuit de Makala, la grande fête annuelle de son association pour aider les Orphelins de Kinshasa, au Zaïre. “*Ça me tient à cœur, pas encore toute l’énergie nécessaire, mais je m’y mettrai à 100 %...*” Depuis 2009, 80 enfants sont passés par l’orphelinat. “*On ne peut pas faire plus, c’est un roulement: les aider à ne pas traîner dans les rues, s’aguerrir, avoir une enfance normale qu’on a la chance de vivre ici, leur donner le maximum...*” Le Zaïre est le pays de son père, qui a joué avec la grande sélection de 1974. Rio, lui, est international français (13 sélections), un habitué du championnat de France et de sa Coupe, dont il n’a pas hésité à livrer ses histoires personnelles.

> “Il y a plus d’enfants en tribunes, les clubs amateurs invitent les clubs de la région, donc même une touche peut être le début d’un gros danger!”

La Coupe de France, ça commence quand, pour vous? Quel est votre premier souvenir?
Mon premier match joué comme professionnel, je ne peux que m’en rappeler: c’est celui qui m’a lancé et je suis sorti de l’équipe en championnat juste après *(rires)*! Mon vrai premier souvenir, c’est aussi la Coupe Gambardella. C’est une compétition qui marque tous les jeunes qui la jouent. Il y avait Toulalan, Faé. C’était notre Coupe de France à nous!

Et dans les tribunes?
Gamin, j’étais déjà allé voir Libourne-Saint-Seurin contre Lille en Coupe de France. Je m’en souviens très bien. Moi, le gamin de la banlieue bordelaise, je m’étais retrouvé dans l’ancien stade Chaban-Delmas... Tout le monde attendait l’exploit, surtout nous, en tant que Bordelais. Lille l’avait emporté, mais c’était une très belle fête, c’était magique... C’est ce qui me plaît, en fait, ce côté convivial. Tous les ans, quand je revois mes potes qui jouent en amateur en DH, ils n’arrêtent pas de me dire: “*Cette année, c’est sûr, on va jouer contre toi...*” Bon, ça n’arrive jamais en fait. Une fois, j’ai joué contre le club de mes potes, Trélissac, mais eux n’ont pas joué, alors... La Coupe de France, c’est particulier, parce que ce côté “*On est français!*”, ça joue: quand tu peux rencontrer des potes à toi et que tu sens que la coupe appartient à toute la France, tu sais que c’est vraiment important...

En 2003-2004, vous arrivez dans le groupe pro et vous êtes éliminé contre Bayonne…
Voilà, cette élimination contre Bayonne, j’étais là. Ça fait partie du foot et de la Coupe de France. C’était un contexte particulier: le terrain n’était pas très



La fiche
RIO MAVUBA
Né le 8 mars 1984
dans l'océan Atlantique
1m72

Milieu de terrain

Parcours pro
2003-2007 Girondins de Bordeaux
2007-2008 Villarreal CF
Depuis 2008 Lille OSC

Rio et la Coupe de France 2011


En demi-finale contre Nice. Un match intense.




Rio, Mika Landreau et Gervinho.

praticable. On avait dû le jouer parce que le match passait en direct sur Eurosport. Pour donner une idée, en prolongation, sur un coup franc adverse, le tireur a fait une motte de terre pour placer son ballon avant de l'enrouler… Le truc, c'est que tu replonges vite derrière quand tu perds. En tant que joueur pro, si tu arrives à gagner derrière, ça va, mais si tu perds, ça peut te traîner dans les pattes pendant longtemps, c'est fou…

Comment on se prépare à ce genre de matchs? On anticipe l'intimidation, le défi physique et mental?
La préparation est un peu différente, c'est vrai. On sait qu'il faut être prêt contre une équipe surmotivée, qui veut faire l'exploit. Avec l'écart de niveau, au-delà du talent des équipes amateurs, quand celles de Ligue 1 perdent, c'est qu'il y a une saute de concentration en fait. La clé, c'est le mental.

Comment faire pour se faire respecter très vite dans le match?
Le premier ballon est fondamental, il faut accepter le duel. L'agressivité, elle n'apparaît vraiment que si on commence à ne pas mettre le pied. L'équipe amateur prend alors confiance et on tombe dans les désillusions, on est plus fragile…

Et le public?
C'est sûr qu'en Coupe, le public s'emballe pour une touche ou un corner, ça fait partie du jeu, d'où l'importance de rester agressif et concentré. Il ne faut rien concéder, rien montrer. Empêcher qu'un mec s'enflamme sur un duel, on sait faire, mais empêcher que le public s'enflamme, c'est plus dur. Il y a plus d'enfants en tribunes, les clubs amateurs invitent les clubs de la région, donc même une touche peut être le début d'un gros danger!

Quel est votre souvenir le plus fou de Coupe de France?
Un jour, à Amiens, on a joué contre un pote, et, à la fin, on peut vraiment dire qu'on est reparti à poil. On leur avait tout donné: shorts, chaussettes, maillots… Il fallait le faire de toute façon, ça, c'est marrant, c'est le genre de très bons moments dans l'esprit de la Coupe.

Votre rapport à la France est un peu singulier: vous êtes né apatride, puis vous avez acquis la nationalité française en 2005, quand vous étiez adulte…
Tout joueur a envie de gagner la Coupe de France, c'est la coupe de notre pays, mais dans mon cas, c'est vrai que l'ironie de l'histoire, c'est que j'ai été naturalisé français seulement cinq ans avant de la gagner! Devenir français était très émouvant, un moment exceptionnel. Il y avait d'autres personnes avec des parcours particuliers. Chacun repense alors au chemin parcouru, et puis il y a l'hymne national… Le réentendre ensuite à Saint-Denis pour la finale, aller là-bas quand beaucoup de joueurs n'auront jamais l'occasion d'y jouer, c'est beau. Au Stade de France, je vois

> “Je ne pensais même pas au fait que j’allais rencontrer le président de la République…”

bien que les jeunes sont très impressionnés, c’est normal: c’est là où jouent les Bleus!

Un match de Coupe, est-ce différent dans la préparation des matchs en sélection?
Tout se joue sur un match, c’est vrai, ça peut ressembler à un match couperet d’une compétition internationale, car si tu te rates: “*Adios!*” Mais en match international, l’impact est plus fort, le niveau de jeu aussi, et puis, c’est tout ton pays qui est derrière toi…

Est-ce qu’avec le brassard, on parle différemment aux joueurs en Coupe. Dans la causerie, les mots, on choisit quel registre?
On essaye de sensibiliser les joueurs avant, les jeunes mecs surtout… Parce que, quand on est un club de Ligue 1 important, il y a pas mal de rotation, et la Coupe de France, c’est l’occasion rêvée pour les jeunes joueurs de s’aguerrir en cours de saison. La Coupe permet beaucoup de choses! Je dis souvent aux jeunes de saisir leur chance en Coupe, car en championnat, ils n’auraient pas joué… Quand tu es jeune, tu as la chance de montrer de quoi tu es capable en Coupe. Honnêtement, le plaisir du jeu, c’est très important. C’est une aventure humaine, ça n’a pas de prix. J’essaie de leur raconter le mieux possible ce que j’ai vécu.

LE DOUBLÉ LILLOIS

LILLE OSC 1-0 PSG, FINALE, 14 MAI 2011

Un coup franc en toute fin de rencontre de Ludovic Obraniak et un but qui fait toute la différence. Lille remporte la Coupe de France, son premier trophée depuis 1955, avant de doubler la mise en finissant en tête du championnat quelques jours plus tard, le 21 mai, grâce à un match nul face au même PSG. La domination du club nordiste sur ses opposants est totale, et les résultats viennent valider une méthode (celle de Rudi Garcia) et une belle équipe de Snoop Doggy dogues (Landreau, Debuchy, Rami, Béria, Cabaye, Mavuba, Gervinho, Hazard…).

Parlons de l’édition 2011 avec Lille. En 32es, vous jouez contre Forbach (3-1), puis contre Wasquehal, un club dont le président dit que “*Lille ne (nous) respecte pas, ne s’intéresse pas au foot d’en bas*”…
Bon, il avait un peu abusé, mais c’était de bonne guerre. C’est le tour d’après, contre Nantes, qui a été un tournant. Mickaël Landreau a stoppé quelques penaltys *(trois, ndlr)*, puis on se prend au jeu, on ne pense pas à la finale du tout, hein, ni à un éventuel doublé, on est la tête dans le guidon…


La joie de Rio, Adil Rami et toute la bande des “Dogues”

En quarts, vous passez encore aux tirs au but contre Lorient (5 à 3), puis arrive une demi-finale très intense à Nice…
L’ancien stade du Ray était plein. En championnat, un peu plus tôt, on avait gagné 2-0 et on les avait bien fait tourner! Tout le monde était dedans, on le sentait bien: les gens à Lille, la presse régionale, tout le monde. On a eu l’ascendant psychologique, un joueur s’est blessé, Eden *(Hazard, ndlr)* est rentré et… Pfff, avec son talent, il fait la différence, à 2-0 on a commencé à rêver: on se retrouve en finale, la première depuis 1955 je crois…

Et là…
Là, c’est totalement différent: on retrouve sa ville au Stade de France, il y avait 25 000 Lillois… La pression est là, la Coupe est attendue par toute la région, ça dépasse le statut du club, faut pas se manquer sur ce match-là… Et on joue le PSG! La préparation est différente. Ce qui avait été sympa à l’époque, c’est qu’un des adjoints de Rudi Garcia, Fred Bompard, avait fait un montage vidéo avec les encouragements de nos enfants et de nos familles qui nous saluaient… C’était beau. Ensuite, l’entraîneur n’en fait pas trop, il donne les consignes de match, mais tout est clairement motivant. Les remplaçants sont déçus de ne pas jouer, mais tout le monde est là, on est ensemble. Moi, j’étais capitaine, mais je ne pensais même pas au fait que j’allais rencontrer le président de la République… C’était un contexte particulier, avec Nicolas Sarkozy…

> “Cette année, celui qui gagne la Coupe des 100 ans, ce sera forcément historique.”

Et vous gagnez 1-0 sur un coup franc d’Obraniak à la 89e minute…
Le lendemain, on est sur la place François Mitterrand devant 15 000 personnes, mais on n’a pas le temps de faire la fête. Le championnat, où Marseille nous collait, reprenait le mardi ou le mercredi! Mais ça n’a pas été vraiment trop difficile de se re-mobiliser. On a présenté la Coupe de France à la mi-temps du match, on sentait la fierté et la joie de tous les Lillois, quand le président l’a présentée… Mon souvenir le plus fort, c’est lors d’une sortie de l’entraînement. Je croise une famille de supporters qui me disent que leur vie n’est pas facile, mais qu’ils nous remercient pour le bonheur qu’on leur a donné… Tu transmets de la joie et du plaisir aux gens, et même si ça ne dure que 48 heures, au moins, tu les as rendus heureux… Cette année, celui qui gagne la Coupe des 100 ans, ce sera forcément historique. Ce sera peut-être nous, qui sait. Jouer le maintien et gagner la coupe, c’est une forme de doublé aussi! ■ PROPOS RECUEILLIS PAR BF



PSG OM en Coupe de France: le vrai Classico!

Les deux plus grands du foot tricolore en matière de popularité (donc également en retour d'hostilité), l'OM et le PSG, ont gagné la Coupe de France dix fois chacun, un record. Surtout, leur rivalité y a trouvé l'occasion de s'exprimer de la manière la plus clinquante et émouvante qui soit. Rien ne peut en effet remplacer la douleur ou la joie d'une élimination directe, d'une qualification, voire d'un titre face à un éternel rival. PAR NICOLAS KSSIS-MARTOV. PHOTOS: PANORAMIC / ARCHIVES FFF

"*Même si le stade de France est toujours aussi froid, même si les supporters ne sont plus vraiment présents, même si l'enjeu sportif n'était pas au rendez-vous, gagner une Coupe de France contre l'OM reste un plaisir terrible. Un moyen de rappeler aux Marseillais, malgré la fameuse Coupe d'Europe dont ils nous rebattent les oreilles, qui nous sommes et où ils en sont.*" Amar, ancien porte-parole des Lutèce Falco, groupe de supporters du Virage Auteuil, fidèle parmi les fidèles des couleurs de la capitale, savoure encore ce dernier succès le 21 mai 2016. Un succès si prévisible qu'il en fut presque relégué au second rang derrière le départ de Zlatan Ibrahimović, dont la "légende" éclipsa presque la remise du trophée. Presque. Car il s'avère impossible pour ces deux équipes, le PSG et l'OM, de se retrouver sur une pelouse sans finir par tutoyer le tragique ou le sublime, bien au-delà de la simple analyse tactique de la rencontre, des stats ou des notes des joueurs. Un exemple: le 27 février 2013, au Parc des Princes, en huitièmes de finale cette fois. Le rouleau compresseur de Laurent Blanc déroule sans problème. Toutefois, Joey Barton, le trublion britannique, qui, à défaut de briller sur le terrain, assure le show et fait se pâmer les ultras phocéens, va presque à lui seul remporter le match symbolique en ridiculisant le géant suédois, mimant devant lui un grand nez à la Cyrano. Une blague de potache, suffisante pour réchauffer le cœur des supporters marseillais et occulter le score.

Certes, la rivalité entre le PSG et OM en Coupe pourrait se limiter à compter les coups, et les coupes. Et de ce point de vue, le PSG, contrairement au championnat, a clairement pris le dessus. En seulement 50 ans d'existence, il a ramassé autant de Coupe de France (10) que l'Olympique en plus de 116 ans (à côté de ses 10 titres, l'OM a perdu 9 finales, le PSG 4). Surtout Marseille n'a engrangé qu'une seule qualification en dix confrontations directes contre son ennemi juré. Cet unique succès remonte au 28 avril 1991. L'équipe emmenée par Raymond Goethals va parvenir à enfoncer Paris à domicile, lors de ce huitième de finale, entre car caillassé – la routine – et jet de sièges sur les forces de l'ordre. La star JPP notamment s'amuse de la défense parisienne et les exploits de Pascal Olmeta neutralise les vaines tentatives de Daniel Bravo. Le portier en



Rabiot au milieu de la défense marseillaise, lors de la dernière finale

garde un souvenir ému encore aujourd'hui: "*La Coupe de France contre Paris? Imagine que tu veux séduire une jolie fille et que tu ne sais pas comment t'y prendre, alors que tu veux absolument y arriver. Battre le PSG au Parc en Coupe, c'est ce dont rêve tout enfant, disputer ce type de matchs. C'était de la folie. Tu n'as qu'une envie: boxer la pelouse. Il faut le vivre pour le croire.*"

La Coupe conserve donc un charme unique, une culture spécifique. Elle appartient désormais au patrimoine national au même titre que nos musées ou le Tour de France. "*La Coupe de tous les clubs de France, ce n'est pas rien tout de même*, renchérit Fabrice Fiorèse qui évolua, non sans mal, dans les deux clubs durant les années 2000. *C'est in fine la cerise sur le gâteau*, continue-t-il. *Même si j'ai toujours eu l'impression que dans les deux clubs, la priorité restait le championnat, cela demeurait un objectif présent, particulier. Cependant, tu commences surtout vraiment à sentir la pression quand tu arrives dans le dernier carré.*" "*Pour moi, tu y retrouves tout ce qui fait vibrer un supporter*, précise Amar, *le côté élimination directe, la tension, tu vis la sanction ou le triomphe le soir même, alors qu'en championnat, tu oublies vite au bout du compte 80 % des matchs de la saison. Une défaite et une élimination en Coupe en revanche, tu ne risques pas de les digérer si facilement.*" Pour preuve ce 16e de finale anodin du 10 février 2002. Pas franchement un choc pour ces deux formations qui tentent alors d'exister face à Lyon et Lens. Pourtant à la suite de 120 minutes stressantes, seul le talent et la réussite du gardien parisien, Jérôme Alonzo, permettra de départager les deux équipes, au bout d'une épique et interminable séance de tirs au buts (7-6). Si le Parc était loin d'être plein, 30 000 spectateurs à peine, les présents tremblent encore à l'idée de revivre une si longue torture.

> **"Battre le PSG au Parc en Coupe, c'est ce dont rêve tout enfant, disputer ce type de matchs."**
> Pascal Olmeta

D'ailleurs, les vrais débuts de la friction et des premières étincelles entre les deux clubs et leurs publics respectifs se sont s'abord manifestés en Coupe de France, avant d'enflammer notre L1 pour le plus grand bonheur de Canal Plus ou beIN Sports. Rembobinons. 1975. Marseille est un géant qui court aux côtés de Lyon et Nîmes derrière Saint-Étienne en championnat. Le PSG, lui, ne représente encore qu'un petit bébé qui commence à peine à marcher dans la cour des grands.

LES COUPES DE FRANCE DE L'OM

10 VICTOIRES: 1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976, 1989
9 FINALES PERDUES: 1934, 1940, 1954, 1986, 1987, 1991, 2006, 2007, 2016

LES COUPES DE FRANCE DU PSG

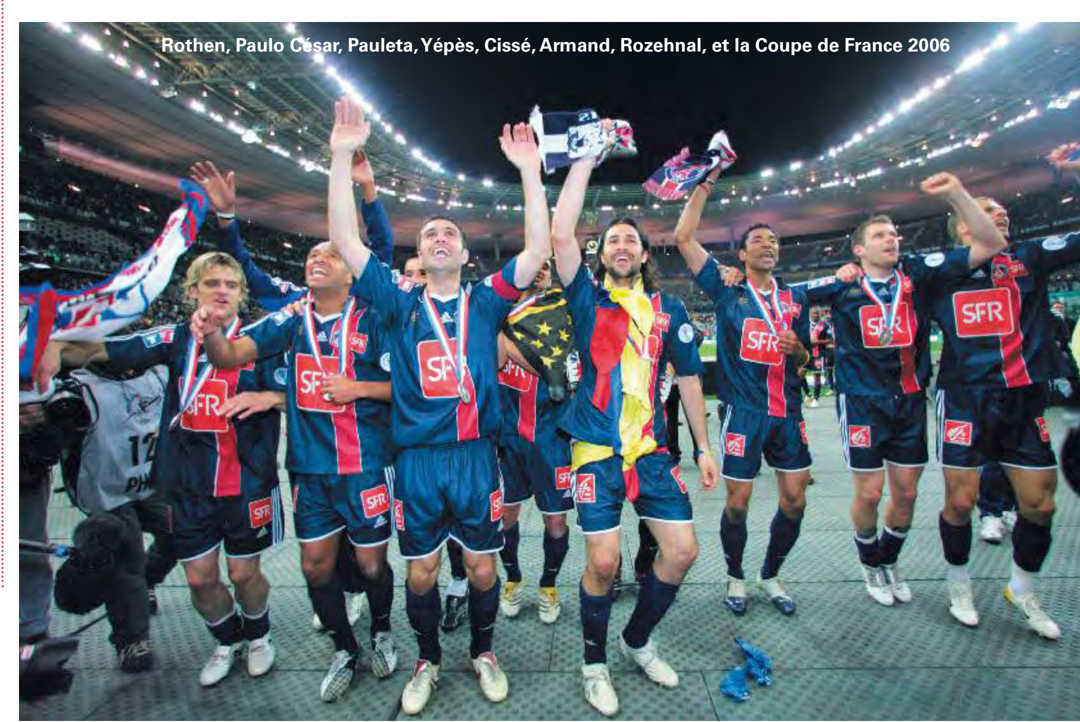
10 VICTOIRES: 1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006, 2010, 2015, 2016
4 FINALES PERDUES: 1985, 2003, 2008, 2011

Mais le destin des clubs va se croiser, dans tous les sens du terme, en huitièmes de finale. Just Fontaine, l'entraîneur des Parisiens et légende du foot français à jamais meilleur buteur en Coupe du monde, ne s'est toujours pas remis du climat hostile qui les attendait au Vélodrome. "*Le match était tendu, l'atmosphère électrique. J'en ai été déstabilisé. Notre bus a été attaqué à coup de pierres sur le chemin du stade. Franchement, je ne comprenais pas du tout pourquoi. Avant, que ce soit avec le Red Star ou le Racing de Paris, je n'avais rien vu de tel, jamais ressenti une haine particulière entre les clubs de Paris et l'OM. On n'a d'ailleurs jamais su qui étaient les imbéciles responsables.*" Le foot français n'est alors pas habitué à vivre pareilles scènes. Des CRS sont appelés en renfort et reçus à coup de parpaings, certains témoignages évoquent des cocktails Molotov. Daniel Hechter, président du club parisien, est évacué par une porte dérobée, quand l'arbitre se retrouve exfiltré tel un agent secret dans une voiture de police. Dans ce contexte particulier, les Parisiens, pourtant très loin d'être favoris, ont toutefois réussi à prendre l'avantage psychologique. Le nul 2-2 ramené de Marseille grâce à un doublé de l'international congolais François M'Pelé laisse toutes ses chances aux challengers. Au retour, leurs pieds ne tremblent pas. "*Finalement, c'est triste,* regrette Just Fontaine. *Personne ne semble l'avoir retenu, alors que cela constituait un quasi-exploit pour nous. Malgré leur vedette brésilienne Paulo César, nous les avions battus deux zéro. Après la montée en D1, il s'agissait d'une seconde source de grande fierté... Et puis je me souviens que pour la première fois, j'ai vraiment senti le public parisien avec nous au parc, qui était enfin bondé et qui nous poussait.*" Cet événement est également le début d'une grande romance entre le PSG et la Coupe de France. Il va y écrire les premières belles pages de son livre d'or et y graver ses premiers faits d'armes, notamment avec la victoire sur les Verts de Michel Platini en 1982 et la scène mythique d'un Borelli, alors président, embrassant la pelouse sacrée du Parc où se tenaient encore les finales. La finale, il faudra justement attendre encore longtemps avant que PSG et OM ne puissent y régler leurs comptes. Une éternité de patience. 2006. L'épreuve de vérité. Guy Lacombe, l'entraîneur parisien de l'époque, souligne du haut de sa longue expérience qu'il ne saurait s'agir d'un match comme un autre. "*C'est une leçon que j'ai tirée de tous les clubs dans lesquels je suis passé, à Paris spécifiquement ce club sent ce trophée: du balayeur au président, tout le monde était sur le pied de guerre.*" Cette finale s'inscrit surtout dans un contexte exceptionnel. Les deux clubs ne sont pas au mieux et loin en tout cas d'un OL outrageusement dominateur. Toutefois, toute la France du foot n'a d'yeux que pour ce choc. Il faut dire que la rivalité entre les deux clubs, largement entretenue par les directions et les médias, n'a cessé de grandir et atteint cette année-là des sommets. Vexé par le comportement de son homologue parisien, Pape Diouf, l'emblématique président de l'OM, avait envoyé les jeunes espoirs du centre de formation, les "minots", disputer le Classico au Parc au lieu du onze type. Ils avaient décroché un nul héroïque pour la plus grande fierté de la Canebière. Les retrouvailles entre "seniors" sentaient le feu et le soufre.

> **"Pour la première fois, j'ai vraiment senti le public parisien avec nous au parc, qui était enfin bondé et qui nous poussait."**
> Just Fontaine

"*C'est difficile de résumer l'atmosphère*, se rappelle Guy Lacombe. *Lorsque le tirage était tombé et que l'on avait su qu'il était possible de tomber contre eux en finale, nous nous étions dit avec Pedro Pauleta qu'il fallait absolument la gagner. Nous n'étions pas vraiment favoris. L'OM avait une très belle équipe en face. Ce qui m'a marqué le plus reste l'entrée des joueurs, l'électricité dans l'air du SDF, je me suis dit intérieurement:* 'Ce soir, ce sera bon pour nous.' *Rien qu'en regardant le visage de mes joueurs cadres, j'ai senti le onze très déterminé. Je me souviens de celui de Vikash* (Dhorasoo), *il m'avait étonné. Il est si cool généralement. Il était presque livide. Et tous mes gars étaient au diapason.*" Le coach ne sera pas déçu. Déjouant tous les pronostics, le PSG l'emporte, par le miracle notamment d'un boulet de canon de Dhorasoo, transfiguré par l'événement et qui sauve par là même une saison plus que moyenne. "*Quelque part, cela a même un peu caché les problèmes à venir, car la suite fut beaucoup moins reluisante*", sourit Amar. Voici bel et bien la vocation de la Coupe de France. Loin des apparences et des rapports de force, des budgets et des revues d'effectif, elle ouvre toujours le champ des possibles. De quoi désormais laisser de grands espoirs de rédemption aux Marseillais. Reste à expliquer à Frank McCourt la différence avec les *play-offs*.

TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR NKM


Rothen, Paulo César, Pauleta, Yépès, Cissé, Armand, Rozehnal, et la Coupe de France 2006



LE PSG 1993 VAINQUEUR SANS ENCAISSER UN SEUL BUT

PSG (L1) 3-0 FC NANTES ATLANTIQUE (L1), FINALE, 12 JUIN 1993

1-0 après prolongation à Strasbourg, 1-0 à Annecy, 1-0 à Monaco, 2-0 contre Bordeaux, 1-0 contre Laval, puis 3-0 en finale, contre un FCNA qui perd complétement pied en seconde période. Paris marque trois fois en à peine plus de dix minutes, et trois Canaris (Karembeu, Vulic et Lima) se font expulser. Paris remporte ici sa troisième Coupe de France en n'encaissant aucun but de tout son parcours! Le record tient toujours.

Alain Roche et la Coupe 1993

CAPITAINE RAÍ

PSG (L1) 2-1 RC LENS (L1), FINALE, 2 MAI 1998

Première finale de Coupe de France disputée au Stade de France, à quelques semaines de l'ouverture de la Coupe du monde 98. Et c'est Raí, le capitaine flamme du PSG, qui ouvre la marque d'une superbe tête lobée aux dépens de Guillaume Warmuz, le gardien lensois. Simone double la mise. Lens revient par l'intermédiaire de Šmicer, mais c'est trop tard pour les Sang et Or, qui ratent de peu le doublé Coupe-championnat. Raí soulève la cinquième Coupe de France de l'histoire du PSG.



JPP balle au pied

PAPIN PAPIN PAPIN!

OM (L1) 4-3 AS MONACO (L1), FINALE, 10 JUIN 1989

L'OM d'alors n'est pas encore champion d'Europe – ni même finaliste –, mais commence déjà à avoir une sacrée gueule. Huard, Thys, Förster, Le Roux, Di Meco, Germain, Sauzée, Meyrieu, Vercruysse, Allofs, Papin. Et c'est ce dernier qui décidera, et très vite en plus, du sort de cette finale. Un premier but à la 12e minute de jeu, un doublé à la 22e, et le tour est joué. Marcel Dib réduit la marque à la demi-heure de jeu? Papin en colle un troisième à la 47e. Allofs inscrira le quatrième but marseillais, avant que Dib, encore lui, et Amoros, sur pénalty, ne laisse croire à un retour monégasque. Trop tard. JPP avait déjà frappé trois fois. En bon capitaine, il a gagné le droit d'aller lever la coupe devant le président de la République, François Mitterrand…

LA PREMIÈRE VICTOIRE DE L'OM

OM (L1) 3-2 A.P. FC DE CETTE, FINALE, 13 AVRIL 1924

La Coupe de France 1923-1924 est la septième édition de l'épreuve. C'est celle de la première victoire marseillaise, et c'est aussi la première fois qu'aucun club parisien ne se qualifie pour les demi-finales… Comme un signe.

LE BUT DE VIKASH DHORASOO

PSG (L1) 2-1 OM (L1), FINALE, 29 AVRIL 2006

C'est peu dire que l'histoire entre le PSG et Vikash Dhorasoo fut compliquée. Pourtant, l'international français a inscrit l'un des buts les plus importants (et les plus jouissifs pour les supporters parisiens) de l'histoire du club. Le but de la victoire en finale de Coupe de France contre l'OM de Ribéry, Nasri et compagnie. Et pour renforcer le côté exceptionnel de la chose, il marque d'une puissante frappe des 25 mètres, alors qu'il avait la même réputation que Verratti, à savoir ne jamais frapper de loin et avoir une frappe de mouche. À moins qu'il ne réservait la surprise pour la plus belle des occasions...

Dhorasoo a rarement frappé aussi fort.



Sirigu, Matuidi, Lucas, Zlatan et tous les autres ont tout raflé en 2015.

LE QUADRUPLÉ DU PSG

PSG (L1) 1-0 AUXERRE (L2), FINALE, 30 MAI 2015

Championnat, Coupe de la Ligue, Trophée des champions, et donc Coupe de France, grâce à un but d'Edinson Cavani. Cette année-là, le PSG a non seulement plané sur la concurrence hexagonale (un tel quadruplé était encore inédit dans notre pays, voire dans les grands championnats, puisque seul le Bayern a réussi l'équivalent, personne en Angleterre, Italie ou Espagne), mais l'a en plus relayée à des kilomètres. Au point de s'ennuyer un peu. Depuis, Nice joue les trouble-fête, et Monaco a rattrapé son retard sur l'ogre parisien, qui cherche lui à écrire la suite de son histoire sur la scène européenne.



Chaussettes et pochettes assorties, évidemment.

LE BISOU DU PRÉSIDENT BORELLI À LA PELOUSE DU PARC

PSG (L1) 3-2 AUX T.A.B. SAINT-ÉTIENNE (L1), FINALE, 19 MAI 1982

Si l'OM a remporté sa première Coupe de France en 1924, la première du PSG date de 58 ans plus tard, avec une séance de tirs au but (une première en finale). Opposés aux Verts de Sainté, les Parisiens représentent un peu le challenger ambitieux face à l'institution. Saint-Étienne compte ainsi dans ses rangs six titulaires de l'équipe de France, dont Michel Platini. C'est d'ailleurs le dernier match du meneur des Bleus sous un maillot de club français, avant son départ pour la Juventus. L'affiche est donc immense. On dit que plus de 15 000 personnes ont essayé de se procurer des places. Les heureux élus ne regretteront jamais d'avoir assisté à ce match. 3 h 22 de jeu, et un scénario de dingue. Tokyo ouvre le score pour Paris, et Platini, placé en position d'attaquant, égalise. Prolongation. Platini marque à nouveau et pense donner l'avantage définitif aux Verts en guise de cadeau d'adieu. Que dalle. À la toute dernière minute de la prolongation, c'est l'Ange vert, l'ancien Stéphanois Dominique Rocheteau, qui égalise et envoie tout ce beau petit monde aux tirs au but. Il faudra attendre une bonne demi-heure avant de pouvoir les frapper, la pelouse ayant été envahie par les supporters parisiens, devenus complètement fous après l'égalisation de Rocheteau. Le président Borelli lui-même est entré sur le terrain, pour aller embrasser la pelouse du Parc. Quelque part, c'est un peu ce jour-là qu'est vraiment né le PSG, qui entame alors son histoire d'amour avec la Coupe de France, qu'il gagnera ensuite neuf fois en trente-trois ans.



Zlatan qui s'applaudit



LE DERNIER MATCH DE ZLATAN À PARIS

PSG (L1) 4-2 OM (L1), FINALE, 21 MAI 2016

Dix ans après 2006, c'est une nouvelle finale de Coupe de France entre les deux ennemis que sont le PSG et l'OM. Marseille vit cette année-là une saison pourrie, et espère emporter la Coupe pour sauver un peu sa face. 6 buts plus tard, dont 4 pour Paris, les Marseillais doivent accepter de voir les Parisiens égaler leur record de victoires en Coupe de France, avec 10. Pire, ils ne sont pas parvenus à empêcher les Parisiens de réaliser le même exploit que l'année précédente, à savoir un quadruplé championnat, Coupe de la Ligue, Trophée des champions, et donc Coupe de France. Il faut dire qu'une victoire marseillaise aurait un peu gâché la fête, car ce match était aussi, et peut-être surtout, le dernier de Zlatan sous le maillot parisien. Relativement discret en première période, il a assuré le succès des siens en seconde, inscrivant le deuxième but sur pénalty, donnant la passe décisive à Cavani pour le troisième, et en finissant le travail lui-même sur le quatrième but du PSG. Ou comme il le dit lui-même: "*Je suis venu comme un roi, je pars comme une légende.*"

Évidemment, pour le dernier match de Zlatan, Cavani est content.

Le poteau de corner lui avait mal parlé aussi.


Allez AUXERRE!
Allez AUXERRE!
AUXERRE
AUXERRE PARIS
AVEC L'AJA



L'ÉQUIPE DE COUPE PAR EXCELLENCE

Une première finale (perdue) en 1979 alors que l'**AJA** était encore en D2, une première victoire en 1994, une deuxième en 1996 – l'année du titre de champion de France –, une troisième en 2003, une quatrième en 2005 (la dernière de Guy Roux), puis une finale perdue contre le PSG en 2015 histoire de boucler la boucle. Si un club représente la Coupe de France et son état d'esprit, c'est bien l'Association de la jeunesse auxerroise.

PAR MARC HERVEZ. PHOTOS: PANORAMIC / ARCHIVES FFF

Le coup de com' est superbe. Dur de savoir si le geste a été spontané ou réfléchi, tant le sorcier Guy Roux est passé maître dans l'art de jouer de son image de paysan débonnaire, lui qui fait référence au terroir ou à la culture de la terre dès qu'il le peut. Nous sommes le 4 mai 1996, au Parc des Princes, et Auxerre, le club qu'il entraîne depuis 1961, vient de gagner sa deuxième Coupe de France après celle de 1994, aux dépens de Nîmes (2-1). Cette édition 1996 est celle des petits poucets par excellence: Auxerre, un club de patronage d'une ville de 35 000 habitants, monte à la capitale, après avoir battu le PSG, l'OM ou encore Lyon (les trois plus grosses villes de France) lors des tours précédents, pour y affronter un club de Nationale 1, la troisième division de l'époque. Les crocodiles nîmois ont multiplié les exploits tout au long de leur parcours, en sortant trois équipes de D1. Dans l'histoire de la coupe, c'est la première formation issue d'un tel niveau à atteindre ce stade de l'épreuve. Mieux, les Nîmois menaient 1-0 à la mi-temps. Alors, à la fin du match, en guise d'hommage, Guy Roux invite Pierre Barlaguet, le coach de son adversaire du soir, à soulever le trophée avec lui en tribunes. Les deux entraîneurs mettent chacun une main sur les anses de la coupe. Les photographes se délectent de la scène. Très joli coup médiatique réalisé par le sorcier bourguignon.

Deux ans plus tôt, le protocole d'usage avait déjà été chamboulé, lors du premier titre des Auxerrois. Sur ordre de leur président Loulou Nicollin, les joueurs de Montpellier, battus sans appel 3-0, se mettent en ligne et applaudissent les vainqueurs, là où en général les malheureux finalistes filent rapidement aux vestiaires pour digérer la déception. Dur de savoir ce qu'il lui a pris. Si ce n'est que ce modeste club de province suscite la sympathie.

Quatre trophées en onze ans

"Sympa", c'est justement l'expression qui convient à la Coupe de France, pour ne pas dire la coupe de la France, cette compétition ouverte à tous les clubs affiliés à la Fédération française de football. C'est aussi le qualificatif employé lorsqu'il s'agit d'évoquer le parcours héroïque d'une équipe amateur qui enchaîne les exploits face aux pensionnaires de Ligue 1 et Ligue 2. C'est peut-être pour ça que l'AJA et Guy Roux en particulier ont toujours entretenu une relation particulière avec la principale coupe nationale. Entre 1994 et 2005, les Bourguignons mettent quatre fois la main sur le trophée. Pas mal. Énième symbole, c'est d'ailleurs à l'issue de cette dernière victoire en

> "Après le match, les joueurs se sont changés dans mon bureau au ministère avant de partir pour le Lido. Et ils sont revenus reprendre leurs affaires au petit matin, un peu groggy."
>
> Guy Roux, après la finale de 1979 contre Nantes.



Djibril Cissé dans les vestiaires après la victoire de 2003

Guy Roux qui chambre gentiment Luis Fernandez et ses sucettes

Guy Roux lors de la finale perdue contre Nantes en 1979

Oliver Kapo se la joue Olivier Atton au-dessus du tacle de Gabi Heinze.



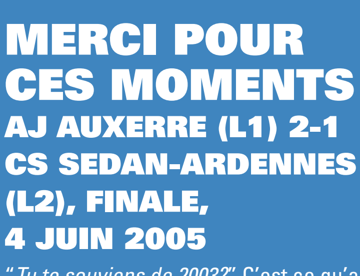
Guy Roux, toujours en 1979

date, face à Sedan, que l'entraîneur au bonnet annonce sa retraite aux caméras de TF1. C'est grâce à la Coupe de France également que la dernière génération présentée comme dorée en Bourgogne, celle de Kapo, Cissé et Mexès, a pu valider les éloges qui lui étaient adressés par une ligne au palmarès, en triomphant du PSG au Stade de France en 2003 (2-1). En 2015, les Auxerrois reviendront – cette fois sans leur coach emblématique – en finale, mais s'inclineront face au PSG, dans la peau du petit poucet: depuis 2012, l'AJA évolue en Ligue 2. Comme en 1979, quand les hommes de Guy Roux furent vaincus en finale face à Nantes après prolongation (4-1). "*Pour moi, 1979, c'est le point de départ de l'ascension de l'AJA vers le haut niveau*, note Jean-Pierre Soisson, maire historique d'Auxerre de 1971 à 1998 et présent au Parc des Princes lors de cette finale en tant que ministre des Sports. *À l'époque, on est encore un petit club. L'année suivante, le club monte en D1. Après le match, les joueurs se sont changés dans mon bureau au ministère avant de partir pour le Lido. Et ils sont revenus reprendre leurs affaires au petit matin, un peu groggy.*" Signe que le club était amené à briller dans cette compétition, il avait sorti cette année-là en demi-finales le futur champion de France, Strasbourg, privant ainsi le club alsacien d'un hypothétique doublé. Plus fort encore: à l'époque, le format des confrontations était en aller-retour.



1978, l'année zéro

En réalité, si 1979 marque les débuts de l'histoire d'amour entre l'AJA et la Coupe de France, l'année zéro peut être datée un an plus tôt. Lors d'une Coupe de France fictive, à laquelle prennent pourtant part plusieurs membres de l'équipe auxerroise de l'époque. Inspirés par le parcours de Guingamp (alors simple équipe de niveau régional) lors de l'édition 1973, Jean-Jacques Annaud et Francis Veber se lancent dans l'écriture et la réalisation du film *Coup de tête*, censé relater l'épopée d'un club de village en Coupe de France et le quart d'heure de gloire d'un attaquant local, incarné par Patrick Dewaere. Comme un symbole, en 1978, les scènes de match sont tournées à l'Abbé-Deschamps, en marge d'un Auxerre-Troyes. Alors que Guy Roux est carrément crédité au générique du film en tant que conseiller technique, l'équipe fictive de Trincamp revêt les maillots ajaïstes, frappés du logo Chaillotine, pour les besoins du tournage. Un sponsor qui sent bon la France d'en bas. Un an plus tard, l'année de la sortie du film, la réalité dépassait la fiction, et ces mêmes maillots bleus moulants (RTL remplaçant la marque de volaille) se retrouvaient au Parc des Princes en finale de la Coupe de France, face à Nantes, donc. S'il s'agit d'une comédie dramatique sur fond de vengeance, le film de Jean-Jacques Annaud est aussi une ode au quart d'heure warholien et à la notoriété éphémère. Justement, Guy Roux comme la Coupe de France cultivent l'idée qu'à force de travail et de patience,



MERCI POUR CES MOMENTS

AJ AUXERRE (L1) 2-1 CS SEDAN-ARDENNES (L2), FINALE, 4 JUIN 2005

"*Tu te souviens de 2003?*" C'est ce qu'aurait dit Guy Roux à Christian Jeanpierre. En 2003, Auxerre avait déjà remporté la Coupe et le journaliste avait alors dit à Guy Roux qu'il aurait pu partir là-dessus. Il a attendu deux ans de plus, et une nouvelle victoire. Même si dans un premier temps (comme lors de la conférence d'après-match), l'entraîneur dément la rumeur, Guy Roux officialise bien son départ à la retraite dans le *Téléfoot* suivant. Enfin, pas tout à fait, puisqu'il reste au club, en tant que vice-président délégué chargé des affaires sportives tout en supervisant le centre de formation. Deux ans plus tard, il retrouve le chemin du banc, mais cette fois-ci en tant que coach du RC Lens. Il n'y connaîtra pas le même succès qu'au sein de son club de toujours, l'AJA.

Guy Roux et son fameux bonnet bleu

Yann Lachuer et la Coupe de France 2005

tout le monde a droit à son moment de célébrité. Et qu'il est possible de déplacer des montagnes quand on se retrousse les manches. À son arrivée en tant qu'entraîneur de l'équipe première en 1961, le club n'est qu'en Division d'Honneur. Trente-deux ans plus tard, il jouait une demi-finale de Coupe de l'UEFA, trois ans avant de signer un doublé Coupe de France-championnat en 1996.

Les petits poucets entrés dans l'histoire de la Coupe, aussi appelés "Cendrillon", ont toujours été légion, à toutes les époques (Nîmes, Calais, Carquefou). Curieusement, Auxerre, club resté au plus haut échelon national pendant plus de trente saisons consécutives (1980-2012), ne s'est jamais retrouvé durant ses heures de gloire dans le rôle de "Goliath" face aux "David". Il aura fallu attendre dix-sept saisons après la montée du club en D1 en 1980 pour trouver trace de la première élimination de l'AJA par un adversaire situé à un échelon hiérarchiquement inférieur (face à Troyes, équipe de D2, en 1997). Avant cela, le club phare de l'Yonne était toujours sorti vainqueur de ses confrontations face aux pensionnaires de D2, D3 ou autres. Certainement parce que son entraîneur de toujours ne savait que trop bien user de la prudence et de la modestie, lui qui assurait viser le maintien chaque saison, même lorsqu'il avait un effectif taillé pour viser le podium. Faire le métier systématiquement face aux petits – plus que se transcender lors des gros matchs où l'on n'est pas favori –, c'est peut-être ça, finalement, être une "équipe de coupe". ■

LE DOUBLÉ COUPE-CHAMPIONNAT

AJ AUXERRE (L1) 2-1 NÎMES OLYMPIQUE (L2), FINALE, 4 MAI 1996

Deux ans après sa finale de Coupe de France remportée face à Montpellier (et dix-sept après sa première finale perdue), l'AJA remet ça en s'imposant devant Nîmes. Et quelques jours à peine plus tard, en championnat, l'AJA décroche le "nul victorieux" à Guingamp, qui lui permet d'être sacré champion de France, au nez et à la barbe du PSG, qui se voyait déjà champion à la mi-saison. Cette équipe deviendra par la même occasion un symbole: le gentil club provincial qui fait la nique au PSG estampillé Canal. Guy Roux sur le banc, Lionel Charbonnier dans les cages, Franck Silvestre, Alain Goma, Laurent Blanc et Franck Rabarivony derrière, Sabri Lamouchi, Moussa Saïb et Corentin Martins au milieu, Christophe Cocard, Lilian Laslandes et Bernard Diomède devant; Auxerre 96, c'est la France d'avant, la France d'en bas, la France un peu beauf et fière de l'être…





Au-dessus, la joyeuse troupe de 1996: Martins, Laslandes, Diomède…

Ci-dessous, La jeunesse auxerroise en 2003

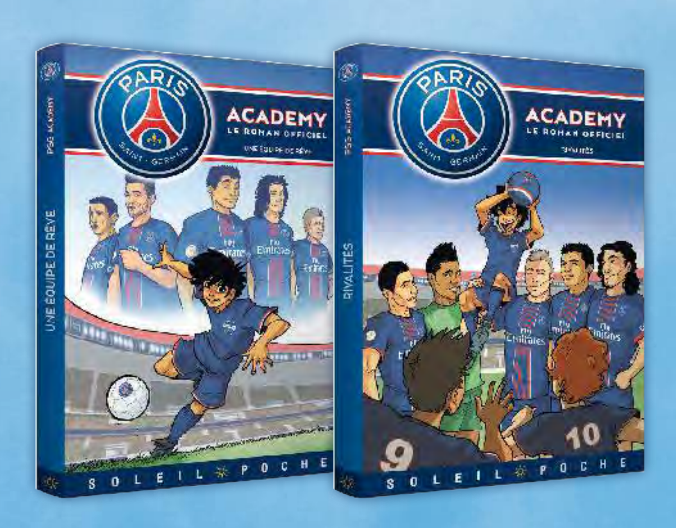
LA RELÈVE

AJ AUXERRE (L1) 2-1 PSG (L1), FINALE, 31 MAI 2003

Si l'AJA a eu un parcours relativement clément jusque-là (Caen, Amnéville, Bourg-Péronnas, Angoulême, Rennes), elle n'en mène pas large à la mi-temps de cette finale, menée qu'elle est par le PSG, sous le déluge. Mais Djibril Cissé à la 76e et Jean-Alain Boumsong à une minute de la fin du temps réglementaire (et donc d'une potentielle prolongation) donnent la Coupe de France à l'AJA, la troisième de son histoire. Cette victoire est surtout le symbole du renouvellement de génération opéré en Bourgogne. Après Cocard, Saïb, Lamouchi et Laslandes, c'est au tour de Cissé, Mexès, Lachuer, Kapo ou encore Fadiga de faire briller le club de Guy Roux.



DÉCOUVREZ L'UNIVERS DU PARIS SAINT-GERMAIN !

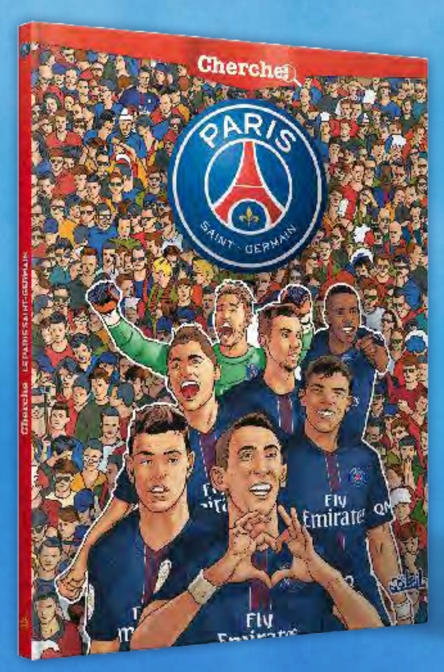


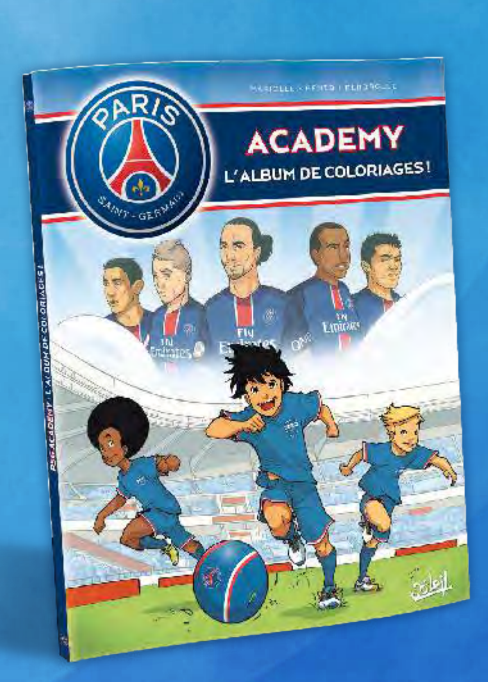
LES ROMANS
- 2 tomes parus -

NOTEBOOK









CALENDRIER
2016 - 2017

CHERCHE ET TROUVE

COLORIAGE
PSG Academy



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

CALAIS ROYAL

Pour l'édition 2000, la Coupe de France propose la plus grosse surprise de son histoire, avec un club du quatrième échelon national, Calais, propulsé en finale et levant même le trophée, sans pour autant le gagner. Retour sur un parcours inédit.

PAR RONAN BOSCHER. PHOTOS: PANORAMIC / ARCHIVES FFF



Il y a meilleurs moment et endroit que de tomber en panne un 8 mai, sur la bande d'arrêt d'urgence de l'A1, à la sortie de Paris vers le Nord. Mais Emmanuel, peintre en bâtiment, ne patientera pas bien longtemps, grâce à une police d'assurance inattendue: la notoriété. "*Le dépanneur m'a reconnu direct et m'a prêté une voiture pour remonter à Calais*" s'étonne-t-il encore aujourd'hui. Cela fait depuis janvier que la France du foot n'a d'yeux que pour le Calais RUFC, club pensionnaire de CFA, dont "Manu" est le meneur de jeu. Ce 8 mai 2000, toute la ville de Calais l'attend impatiemment, prête à célébrer le plus dingue des parcours d'un club amateur dans l'histoire de la Coupe de France. La veille, ce peintre et ses coéquipiers disputaient ni plus ni moins que la finale de l'édition 2000, contre les tenants du titre, les professionnels du FC Nantes, au Stade de France.



L'équipe de Calais au complet

"*Ce parcours jusqu'en finale est l'aboutissement de cinq années de construction*, recontextualise Ladislas Lozano, le coach de l'époque. *Quand je suis arrivé, j'avais trouvé des joueurs à la mentalité sur-engagée, en allant parfois trop loin aux entraînements.*" Pendant deux ans, Lozano et ses dirigeants recherchent l'équilibre financier et technique, avant de dégeler le recrutement la troisième année. "*On a apparemment eu la main heureuse,* poursuit-il. *Ils nous ont tous rendus compétitifs en CFA. Calais, c'est un club établi dans le Nord, et son ambition a toujours été de jouer les trois-quatre premières places.*" Ce qu'est justement venu chercher l'attaquant Jérôme Dutitre. Après cinq années à Strasbourg, en formation et deux matchs chez les pros, "*avec Dacourt, Baticle, Lebœuf*", puis "*deux années galère*" à Angoulême, en National, il laisse un contrat fédéral pour un emploi-jeunes au CRUFC: "*Je voulais juste rebondir dans une équipe de haut de tableau de CFA. À Calais, je bossais pour le club, m'occupais des débutants, nettoyais les vestiaires, apportais les packs d'eau etc...*" Et à partir d'octobre, "*disons qu'on avait à peu de choses près trouvé le groupe de joueurs qui allait se retrouver en finale de Coupe de France.*" Cela tombe bien. Calais entre en lice en coupe en octobre, pour le quatrième tour, contre le club de D1 départementale Campagne-les-Hesdin. Sans trembler et une victoire 10-0. Emmanuel Vasseur attendra le sixième tour contre l'US Marly (CFA2) pour faire son trou. Idem pour Christophe Hogard, autre recrue estivale employée à la mission locale, mais avec l'étiquette du mec formé chez le rival, Dunkerque. "*J'avais même déjà eu des différends avec certains joueurs de Calais,* avoue le principal intéressé. *J'arrivais comme attaquant de la DH de Loon-Plage. Fallait que je me trouve une place dans l'équipe. Le coach m'a testé arrière latéral, mais j'étais pas transcendant. Et je dépanne en 6 contre Marly, à prendre le 10 adverse en individuel. Ce sera comme ça jusqu'à la fin de saison: milieu aboyeur.*" En fin d'année 1999, Calais écrème la concurrence régionale. Après une partie difficile contre Béthune, le CRUFC s'envoie surtout le rival Dunkerque, dans un contexte très tendu. "*Peu avant, en championnat, Calais avait égalisé contre nous sur un pénalty très douteux à la 96e*, se souvient Bobby Brown, l'entraîneur de Dunkerque. *Ça a montré d'emblée le ton de ce huitième tour. On a été mangés tout cru, explosés, 4-0. On a mis deux mois à digérer.*" Le 4-2-3-1 de Ladislas Lozano – "*deux récupérateurs au milieu, deux ailiers, un joueur en libre en soutien de l'avant-centre*", dixit le boss – peut entrer dans la cour des grands, celle des 32es de finale. Comme l'année précédente, ce sera contre Lille, le LOSC de Vahid Halilhodžić. "*Ça valait une D1. Ils avaient plus de quinze points d'avance en L2*", juge Lozano.

> **"Ce parcours jusqu'en finale est l'aboutissement de cinq années de construction"**
> Ladislas Lozano, le coach de l'époque

Pour cette revanche, Calais reçoit sous "*un temps pourri, sur un terrain pas super*", se rappelle Laurent Peyrelade, attaquant lillois de l'époque. "*Le match traquenard typique de Coupe. Calais, très solide, gagne aux tirs au but, après avoir égalisé sur un csc de Cygan!*" Première grosse performance des Calaisiens. "*J'ai rencontré Vahid, malade et absent le jour de ce match, un peu plus tard lors d'un stage d'entraîneur,* ajoute Lozano. *Avec sa voix, il me fait* 'Si Vahid pas





Défaits mais héroïques

malade, Lozano pas gagné'. *Ça reste surtout le match le plus abouti de notre parcours.*" Calais avance, Lozano part superviser la CFA2 de Langon-Castets. "*Ça veut dire qu'ils nous ont pris au sérieux,* rigole Pierrick Landais, ancien joueur de Langon. *On n'a pas tenu bien longtemps face à eux, ils tenaient mieux le ballon. À la mi-temps, c'était déjà plié à 2-0.*" En huitièmes de finale, début mars, toujours pas de Ligue 1 en vue, mais l'AS Cannes (L2) à Boulogne-sur-Mer. Tenant en prolongation, Calais craque à la 115e. "*Le président de Cannes courait vers les vestiaires en criant qu'il était qualifié...*", s'amuse Hogard, qui égalisera à la 118e, d'une "*tête plongeante à deux mètres du but, au ras du sol*". Avec un ascendant psychologique sur les Cannois pour les tirs au but. "*On n'était pas des grands tireurs de pénos*", explique Wilfried Gohel, attaquant cannois. "*On en avait loupés pas mal en championnat.*" Même karma en coupe, où Calais punit les Sudistes pour s'inviter en quarts.

"*À partir de là, on laisse clairement le championnat de côté*", resitue Dutitre. D'autant que le CRUFC n'affrontera plus que des clubs de Ligue 1. Le coach Lozano concentre son analyse sur le repérage du "*circuit préférentiel*" adverse: "*Dans une équipe de haut niveau, il y a toujours un joueur ou deux qui déclenchent les mouvements, et qui en impliquent d'autres. Il fallait les identifier. Après, on faisait tous nos entraînements sur la réduction du temps, des espaces et des choix de jeu de l'adversaire. On n'a pas fait n'importe quoi.*" Pour encaisser physiquement, Lozano y va crescendo et, après avoir sorti Strasbourg, concocte avec le préparateur physique un plan à J-10 avant la demi-finale contre les Girondins. Calais, "*plus frais physiquement et doté d'une force de caractère supérieure*" selon Lozano, tombe Bordeaux, après prolongation (3-1). "*On bossait beaucoup quand même à l'entraînement,* confirme Dutitre. *Ce n'est pas un hasard si on a réussi à enchaîner les tours.*" Si le coach vit son plus gros moment d'émotion dans les vestiaires, il subit aussi un gros coup de pompe et s'arrête 8 jours, en convalescence au château Ricard, à Clairefontaine-en-Yvelines. La première semaine d'un tunnel de 25 jours pour lui, d'une vague d'intérêt national sans précédent aussi, pour ces amateurs du ballon. "*On en vient à avoir un joueur chez Ardisson... On n'en pouvait plus de cette finale,* souffle le coach. *Je ne sortais que par obligation, les joueurs étaient tout le temps sollicités.*" Jérôme Dutitre vit mieux les choses: "*C'était génial. On vivait presque comme des pros. Quand on allait faire nos courses, les gens nous interpellaient. Mais c'est vrai que le coach essayait de nous préserver.*" Se sentant submergés par l'engouement, le CRFUC s'en remet à l'expérience de Jacques Vendroux, directeur des sports à Radio France, et surtout Calaisien. "*Tout s'est emballé vraiment après Strasbourg,* raconte-il. *C'est devenu démesuré. J'ai passé une après-midi avec eux, bénévolement, à leur conseiller de donner la priorité à la presse locale,* Téléfoot, Le Grand Journal *de Denisot, d'amener plusieurs joueurs aux points presse, pour pas que le même mec passe*

LE PARCOURS COMPLET DE CALAIS

4E TOUR
Campagne-lès-Hesdin (district) - Calais: 0-10

5E TOUR
Saint-Nicolas-les-Arras (régionale) - Calais: 1-3

6E TOUR
US Marly (CFA2) - Calais: 1-2

7E TOUR
Calais - Béthune (CFA2): 1-0

8E TOUR
Calais - Dunkerque (CFA): 4-0

32ES DE FINALE
Calais - Lille (L2): 1-1 (7 tab 6)

16ES DE FINALE
Calais - Langon-Castets (CFA2): 3-0

8ES DE FINALE
Calais - Cannes (L2): 1-1 (4 tab 1)

QUARTS DE FINALE
Calais - Strasbourg (L1): 2-1

DEMI-FINALES
Calais - Bordeaux (L1): 3-1, ap

FINALE
Nantes (L1) - Calais: 2-1

LE PREMIER MATCH

CAMPAGNE-LÈS-HESDIN (DISTRICT) 0-10 CALAIS (CFA), 4E TOUR, 10 OCTOBRE 1999

Très loin des caméras, le parcours de Calais démarre sur le terrain d'une équipe de district, à Campagne-lès-Hesdin. "*Je crois qu'on n'accueillera jamais plus le futur finaliste de la Coupe de France,* rigole Thierry Fauchatre, président de ce club abonné à la D1 départementale en 1999. *246 entrées payantes, et Calais nous a laissé la recette.*" Une salle de douches est prêtée à Calais qui y met des tables de massage. Des 14 joueurs couchés sur la feuille de match, "*seulement trois deviendront des options secondaires*" pour le reste de la saison selon Lozano. "*Il faisait un temps de chien,* se rappelle Fauchatre. *Je me souviens du manager général de Calais, qui fumait un gros barreau de chaise, et qui avait laissé son cigare dans l'herbe. On a une occasion en début de match par notre capitaine, mais le gardien de Calais repousse et ensuite... terminé. Calais avait trop de vitesse dans son jeu pour nous. Il y avait déjà 5-0 à la mi-temps et ils en mettent cinq autres en seconde période. Ça reste notre meilleur parcours en Coupe de France. C'est la dernière année où nous sommes restés en D1 départementale. Là, aujourd'hui, on est premiers en promotion de première, et on compte bien monter.*" Par chance, quelqu'un a même filmé la rencontre. Et le président Fauchatre a bien su le monnayer aux médias parisiens intéressés: "*J'ai négocié une invitation des gamins du club sur le plateau de Téléfoot.*" Et entretenir aussi la part de légende appartenant désormais à Campagne comme premier adversaire en Coupe de France de ce Calais 2000: "*J'acceptais toujours des journalistes chez moi, à regarder chaque nouveau match de Calais. Comme ça, ils avaient toujours leur sujet* 'Là où tout a commencé'..."

sur toutes les télés en même temps, à leur filer des numéros."

Pour s'isoler un peu, Calais fait une escale de 24 heures à Clairefontaine, le jeudi précédant la finale. "*Nantes avait déjà réservé les lieux à partir du vendredi,* confie Lozano. *On est allé au château Ricard ensuite. On a croisé le bus des Nantais en partant, dans les allées de Clairefontaine*." Côté terrain, Lozano termine fâché par le dernier entraînement, interdisant le passage des joueurs devant la presse, sous peine d'être sorti du groupe. "*La première fois en cinq ans*, regrette-il. *Ils n'y étaient pas. Le feeling n'était pas bon, l'espérance que quelque chose de grand allait arriver était un peu passée*." Après une ultime séance improvisée au Stade de France, Le coach se consolera, par surprise, avec les tuyaux de Guy Roux, au téléphone: "*Une sieste en pyjama le jour de la finale, comme ce qu'il faisait les jours de Coupe d'Europe avec Auxerre*." Depuis la qualification contre Lille, les "*Dunkerquois*" Hogard, Baron et Schille se prennent une pause cigarette, souvent avant la sieste, à l'écart. "*C'était notre moment à nous,* explique Hogard, *sur le balcon de la chambre d'un des trois, discrètement, pour décompresser*." Jérôme Dutitre a lui pris l'habitude de soigner son sac, avec des affaires "*très pliées, toujours au même endroit, de la même façon, toujours le même caleçon, les mêmes protège-tibias*". Bonne intuition puisqu'il ouvrira le score en finale contre Nantes, permettant aux amateurs de rentrer à la mi-temps avec un but d'avance. Puis les Canaris égaliseront au retour des vestiaires, avant de brutalement passer devant. Le coup de sifflet de M. Colombo, à la 89e, désigne le point de pénalty pour une faute "*pas vraiment évidente*" dixit Manu Vasseur, de Baron sur Caveglia, qu'on a connu plus solide sur ses appuis. "*Une éventuelle injustice*", dit Hogard. "*Y a jamais péno*, recadre Lozano. *J'aurais évidemment préféré gagner mais bon... je me demande si l'histoire n'est pas encore plus belle comme ça*." Sibierski marque, Nantes garde son titre et son capitaine, Mickaël Landreau, invite son homologue calaisien, Réginald Becque, à lever ensemble le trophée du vainqueur. Une première. Pour la première fois aussi, Calais n'ira pas fêter un après-match de coupe au casino de Calais, mais au Lido. "*L'endroit était mythique, mais on n'arrivait pas à s'amuser au départ,* grimace Hogard. *Nos femmes, super importantes, nous ont secoués. Ça s'est détendu et on a fini en boîte de nuit, à l'Écume des Nuits*." Avant un dernier bain de foule promis le lendemain à Calais, place de la Mairie. "*Ce qu'ont fait ces joueurs est énorme*", félicite Lozano. "*Je n'ai jamais joué de finale de coupe dans ma carrière,* constate Peyrelade. *Les joueurs de Calais, si*." Et Peyrelade n'aura jamais été aussi bien dépanné que Manu Vasseur, arrivé à temps de sa galère d'A1 pour les célébrations. "*Le dépanneur m'a ensuite ramené ma voiture à Calais, et on a fait l'échange. Parfait*."

> "Ce n'est pas un hasard si on a réussi à enchaîner les tours."
> Jérôme Dutitre

■ TOUS PROPOS RECUEILLIS PAR RB.



Réginald Becque, capitaine défait, soulève tout de même la Coupe avec Mickaël Landreau, capitaine nantais.

LA FINALE ET L'APRÈS-ÉPOPÉE
FC NANTES (L1) 1-2 CALAIS (CFA), FINALE, 7 MAI 2000

Ok, Calais s'est finalement incliné en finale. Mais leur parcours aura tenu en haleine tout le pays, et ils sont arrivés de toute façon jusqu'en finale. Dès lors, dans une France particulièrement consommatrice de foot à partir de 1998, les joueurs de Calais ont prolongé leur notoriété sur d'autres terrains que les pelouses. Christophe Hogard, qui compte déjà un passage chez Ardisson, l'avant-centre Mickaël Gérard et le défenseur Fabrice Baron se testeront dans l'émission *Fort Boyard. "On arrive, on voit Cendrine Dominguez, puis la Boule qui faisait son tatouage au crayon,* se remémore Hogard dans les colonnes de La Voix du Nord. *Ah, c'était bon! Sur la première épreuve, j'avais oublié la clé…"* Jérôme Dutitre, aujourd'hui entraîneur adjoint à Calais et responsable de la formation, participera quant à lui à un clip, au côté de Cédric Schille, le gardien de but. *"Courant juillet 2000, on m'appelle pour me dire de venir tourner un clip en Corse, les billets d'avion payés,* se marre Dutitre. *Je pensais à une blague jusqu'à ce que je reçoive les billets d'avion. Je vais en Corse, et on tourne sur une plage, avec Corti, Charly du* Hit Machine, *Miss Corse, on doit sauter d'un catamaran dans l'eau… J'ai le CD à la maison. Ça s'appelle* La Salsa, *de Bee Soul. Il y avait Édouard Cissé et Dacourt aussi dans le clip."* Sur le terrain, la saison suivante, Calais devient l'équipe à battre, sur chaque match de CFA. *"Et pourtant, mes joueurs ont trouvé suffisamment de ressources pour arracher la montée en National, après les barrages. C'est peut-être ça le plus fort"*, conclut Lozano.


Jean-Marc Furlan

LIBOURNE S'OFFRE LE SCALP DE LYON

FC LIBOURNE-SAINT-SEURIN (CFA) 1-0 OLYMPIQUE LYONNAIS (L1), 32E DE FINALE, 4 JANVIER 2003

Quart de finaliste en 2002, Libourne-Saint-Seurin réalisera un autre exploit l'année suivante. Dès les 32es, le sort, ou plutôt le tirage au sort, a placé le grand OL, alors champion de France en titre, sur la route du petit club. Et pourtant, contre Lyon, les joueurs de Libourne restent fidèles à leurs principes: grosse solidité défensive, gros travail du duo Delchié - Rossignol à la récupération, et un jeu offensif tout aussi spontané que déstabilisant pour l'adversaire. La preuve avec ce but inscrit contre Lyon: ouverture de Thèze, enchaînement parfait, contrôle frappe de Castant. Au tour suivant, en 16es, Libourne-Saint-Seurin fera 2-2 contre Le Mans, avant de s'imposer 12 tirs au but à 11. Le parcours s'arrêtera malheureusement pour eux en 8es, avec cette défaite 3-0 face au Stade rennais. À la fin de la saison suivante, Jean-Marc Furlan signera à Troyes en 2004, qu'il fait monter en Ligue 1. Il ira ensuite entraîner Strasbourg, Nantes, Troyes à nouveau de 2010 à 2015. Depuis 2016, il est l'entraîneur du Stade brestois.

LIBOURNE-SAINT-SEURIN EN QUARTS

FC LIBOURNE-SAINT-SEURIN (CFA) 0-1 (A.P.) SC BASTIA (L1), QUART DE FINALE, 9 MARS 2002

Libourne-Saint-Seurin, c'est avant tout l'histoire de Jean-Marc Furlan. Il y termine sa carrière de joueur, avant de prendre en main les équipes de jeunes. En 1997, il se voit confier l'équipe première, qu'il fait monter du CFA2 au National, et avec laquelle il accède quatre fois de suite aux 32es de finale de la Coupe de France. En 2002, Libourne-Saint-Seurin ira même jusqu'en quarts de finale. Furlan est alors connu de tout le monde du foot, qui est prévenu.

BRIVE EN QUARTS

BRIVE-LA-GAILLARDE (CFA) 1-2 PSG (L1), QUART DE FINALE, 16 MARS 2004

Hantz est un entraîneur "*rookie*" quand il se retourne en charge de l'équipe de Brive en 2002. Et son équipe n'en mène pas large non plus niveau expérience, du haut de ses vingt et un ans de moyenne d'âge. Qu'importe, l'équipe de CFA éliminera Lorient, Nancy, puis Auxerre, se hissant ainsi jusqu'aux quarts de finale, et une défaite contre le PSG (après avoir même mené 1-0). Depuis, Frédéric Hantz a entraîné Le Mans, Sochaux, Le Havre, Bastia et, donc, Montpellier.

Rudi Garcia

DIJON EN DEMI-FINALES

LB CHÂTEAUROUX (L2) 2-0 DIJON FCO (NATIONAL), DEMI-FINALE, 28 AVRIL 2004

Saint-Étienne (Ligue 2) en 32es. Lens (Ligue 1) en 16es. Reims (National) en 8es. Amiens (Ligue 2) en quarts. Puis cette demi-finale, perdue 2-0 contre Châteauroux (Ligue 2). Belle récompense pour ce club de National et les hommes de Rudi Garcia, arrivé à Dijon trois ans plus tôt, suite à un passage mitigé à Saint-Étienne, où il coachait en duo avec Jean-Guy Wallemme. Fort de sa bonne réputation, Rudi signera alors au Mans en 2007, avant d'aller entraîner Lille, la Roma et donc aujourd'hui l'Olympique de Marseille.



Nicolas Donné et Reinaldo



LA JEUNESSE VILLENAVAISE S'OFFRE LE CHAMPION EN TITRE

JEUNESSE VILLENAVAISE (CFA) 3-2 TOULOUSE FC (L1), 32E DE FINALE, 12 JANVIER 1958

Au bout d'un quart d'heure de jeu à peine, Toulouse mène déjà 2-0. Entre le club de CFA et celui de Division 1, qui plus est détenteur de la Coupe, on se dit que ce 32e de finale est déjà plié. Sauf que Milot réduit le score dès la 23e, avant qu'en moins de 5 minutes de folie, la Jeunesse villenavaise ne marque deux buts juste avant la pause. Un avantage 3-2 qu'elle tiendra jusqu'au bout.

US CRÉTEIL EN HUITIÈMES

SO CHÂTELLERAULT (D2) 0-0 (5-4 AUX T.A.B.) US CRÉTEIL (NAT), 8E DE FINALE, 19 AVRIL 1988

En parallèle à une belle saison en championnat qui le voit remonter en deuxième division, le club de Créteil atteint les huitièmes de finale de la Coupe de France après avoir écarté le Matra Racing sur deux victoires 1-0 aux matchs aller et retour. Si Créteil s'incline au tour suivant face à Châtellerault aux tirs au but, deux de ses joueurs, Abdeljalil Aïd et Michel Milojevic signent pro au Matra à la fin de la saison. Bien ouej.

LA GAULOISE DE BASSE-TERRE EN CENDRILLON

LA GAULOISE DE BASSE-TERRE 2-3 A.P. FC MARTIGUES, 32E DE FINALE, 11 FÉVRIER 1979

À Pointe-à-Pitre, la Gauloise de Basse-Terre, parfaite Cendrillon de la compétition avec sa passion du foot et le potentiel de joueurs talentueux restés dans l'ombre de la métropole, est en train de jouer un sale tour à Martigues, poussé jusqu'à la prolongation. Sauf que le match est arrêté à la 105e minute, pour envahissement du terrain et "incidents". Match perdu par pénalité, et dur retour à la réalité pour le club des DOM-TOM.

CLERMONT AUX TIRS AU BUT!

CLERMONT FOOT (NAT. 2) 4-4 (4-3 AUX T.A.B.) PSG (L1), 8E DE FINALE, 1ER MARS 1997

12': Cauet détourne un tir d'Allou (0-1); 24': Dely Valdés reprend un ballon repoussé sur un tir de Loko (0-2); 51': Bessaque transforme un penalty obtenu après une faute de N'Gotty (1-2); 57': Raí marque dans la course après un relais avec Loko (1-3); 68': Raí lance Loko dont le tir trompe Enjolras (1-4); 69': Chastang détourne dans la lucarne du but défendu par Lama un tir de Jobert (2-4); 82': passe en profondeur de Riberol à Le Bellec qui trompe Lama (3-4); 87': centre de Cohade, N'Gotty, pressé par Chastang, trompe Lama de la tête (4-4). Aucun but en prolongation. Aux tirs au but, tous les Clermontois transformeront leur tentative, tandis que le gardien stoppera les tentatives de Paul Le Guen et Vincent Guérin. Peut-être le plus beau retour de l'histoire de la Coupe de France.

CARQUEFOU FOU FOU FOU

USJA CARQUEFOU (CFA2) 1-0 OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1), 8E DE FINALE, 19 MARS 2008

Après avoir passé plus ou moins difficilement leurs cinq premiers tours dans l'Ouest, les Carquefoliens renversent une première fois la hiérarchie en sortant Anglet, pensionnaire de CFA, pour gagner leur ticket des 32es de finale, celui de l'entrée en lice des pros du ballon. Si Gueugnon (L2) tombe au bout de 90 minutes, Nancy sera la première L1 à subir la loi des banlieusards nantais, après prolongation. Carquefou déménage ensuite à la Beaujoire voisine, pour affronter l'OM de Nasri, Zenden et Djibril Cissé. Dans une ambiance survoltée, les amateurs mènent très rapidement par N'Doye – chômeur dans le civil – et ne craqueront plus. En quarts de finale, c'est l'autre club le plus médiatique de l'Hexagone, le PSG, qui se présente à la Beaujoire. En grosse difficulté en championnat, Paul Le Guen n'aligne qu'une équipe bis face à l'USJA, et ne se sauvera que par la sortie du banc de Pedro Miguel Pauleta, inévitable buteur. 1-0. Après dix rencontres de coupe, Carquefou, pensionnaire de CFA2, tombe. Avec les honneurs. RB



La joie des Clermontois

LE JOUR OÙ EL BIAR A ÉLIMINÉ LE GRAND REIMS

EL BIAR 2-0 STADE DE REIMS, 16E, 2 FÉVRIER 1957

Le 2 février 1957, le mythique stade de Reims, au sommet de son art, affronte la modeste équipe algéroise d'El Biar, en seizièmes de finale de Coupe de France. Contre toute attente, le SCUEB va s'imposer. Ainsi naquit la légende du petit Poucet.



Ambiance pesante au Stadium de Toulouse. Sur fond de guerre d'Algérie, peu de spectateurs ont fait le déplacement pour assister à un match déjà couru d'avance. Et pourtant. Dès la quatrième minute, Guy Buffard ouvre le score sur coup franc pour le Sporting Club Union d'El Biar. En face, le Stade de Reims, triple champion de France, vainqueur de la Coupe de France et récent finaliste de la Coupe des clubs champions européens, a la tête basse. Face à Piantoni, Vincent, Hidalgo, Jonquet et Jacquet, se dresse une équipe de division d'honneur emmenée par Buffard l'entraîneur-joueur, Benoît le monteur en radio, Chakhor l'agent de police, Florit le représentant en produits de beauté, les militaires Issaad et Almodovar, et Taberner l'électricien… La Coupe de France dégage pour la première fois quelque chose de magique, où l'écart entre petit et gros est réduit le temps d'une rencontre. Pour des Algérois déjà vainqueurs aux tours précédents de Montpellier et d'Aix-en-Provence, clubs de deuxième division, l'entame de match est inespérée, l'issue encore incertaine. Vingtième minute, comme dans le plus beau des scénarios, Almodovar laisse Jonquet sur place et double la mise. Les champions sont touchés, râlent après l'arbitre et lui rappellent un penalty oublié quelques instants plus tôt pour une faute d'Issaad sur Glovacki. Mais rien à faire. Même le prolifique Hidalgo loupe l'occasion de réduire l'écart. Le tournant du match.

Les joueurs algérois disputent là le match de leur vie. Pour l'entraîneur-joueur Guy Buffard, c'est celui de ses rêves. Âgé de trente-trois ans, celui qui est sans doute passé à côté d'une belle carrière peut presque tout rattraper en l'espace d'une rencontre. Ce fan inconditionnel du… Stade de Reims, premier adhérant de la section de supporters



C'était hier…

4 FEVRIER 1957

L'équipe d'El Biar : accroupis, Buffard, Issaad, Florit, Baroni, Tabaner, Lapasser ; Debout : Benoit, Chakor, Vidal, Baeza, Almadovar

EL BIAR ELIMINE REIMS C'EST LA COUPE !

Autrefois la Coupe de France provoquait de grandes surprises en raison d'un tirage au sort intégral, et d'une rencontre unique disputée sur terrain neutre. Ce n'est plus le cas aujourd'hui…

Boyer et Crut en particulier. Trois avants qui avaient connu l'honneur de l'équipe nationale.

L'aventure de Quevilly

L'année suivante, on retrouva l'O.M. finaliste pour la troisième fois. En face d'un autre inédit : Quevilly, qui avait accroché à son palmarès son voisin Rouen (déjà victime de Valentigney l'année precédente) puis l'U.S. Suisse, un bon club parisien et Saint Ra-

38

"Allez Reims" , fut stoppé dans son envol à cause de la Seconde Guerre mondiale. Alors qu'il débute à dix-sept ans sous les couleurs du Red Star algérois, il est mobilisé et participe aux campagnes de France et d'Italie dans un régiment de tirailleurs tunisiens. Ce match est un cadeau du destin, dont il savoure chaque instant. Fier d'aligner une équipe dont les aspirations tactiques proviennent de son club favori, Buffard connaît mieux que quiconque points forts et faiblesses de son adversaire du jour. Et avant la rencontre, il a pu échanger quelques mots où se mêlent admiration et prise d'informations avec son idole, Albert Batteux. Sur le ton de la rigolade, Buffard lui a même demandé de lever le pied au cas où les Rémois mèneraient trop vite au score.

À la mi-temps, ce sont pourtant les Algérois qui font la course en tête. Dans le vestiaire, les joueurs lorgnent sur les bouteilles de champagne offertes par le président rémois Henri Germain. Mais il faut se reconcentrer, retourner sur le terrain et affronter une bête blessée. Le Grand Stade de Reims ne peut pas perdre de cette manière. Et l'absence de Just Fontaine, consigné par l'armée pour raisons disciplinaires, ne saurait justifier une défaite. Au retour des vestiaires, Reims part à l'abordage et fait le siège du but adverse. Pendant toute la seconde période, les Algérois sont soumis à des assauts répétés. Mais rien n'y fait. Les montants et le gardien Paul Benoît repoussent toutes les tentatives. Au coup de sifflet final, c'est la libération, la consécration. Un exploit d'autant plus grand que Reims concède la première défaite de son histoire face à une équipe nord-africaine.

Au-delà de l'exploit sportif, cette victoire du club de division d'honneur revêt une symbolique toute particulière. Depuis un mois, Alger vit dans la peur. D'un côté, les terroristes multiplient les attentats à la bombe dans les cafés et autres lieux publics. De l'autre, les parachutistes du général Massu n'hésitent pas à torturer pour obtenir des informations. Depuis le 7 janvier 1957, la bataille d'Alger sévit. Autant dire que le parcours d'El Biar, composé aussi bien de pieds-noirs que de Nord-Africains, fait figure d'immense bol d'air dans l'actualité algéroise. Les joueurs sont accueillis en héros à leur retour. Le maire de la ville, Jacques Chevallier, ainsi que des milliers de personnes les attendent à l'aéroport. Mais la magie de la Coupe de France est vite rattrapée par la réalité. D'un point de vue sportif d'abord, puisqu'El Biar est corrigé 4-0 par Lille en huitièmes de finale. D'un autre, une semaine après le match face à Reims, quand deux bombes explosent dans les stades d'El Biar et Belcourt. Bilan: dix morts, quarante-cinq blessés. ■ PAR FLAVIEN BORIES ET KEVIN CHARNAY



Champagne!

Un véritable exploit

Jean-Philippe Djé, l'attaquant de Raon

So Foot Club

LE RETOUR DE REIMS

STADE DE REIMS (L2) 2-3 A.P. OGC NICE (L1), QUART DE FINALE, 1ER MARS 2011

Même histoire que Brive. Hubert Fournier est un tout jeune entraîneur quand il est nommé coach de Reims en 2010. Boum, quart de Coupe l'année suivante, et retour en Ligue 1 à la fin de la saison. Une première depuis 33 ans pour ce club mythique.

SCHILTIGHEIM EN QUARTS!

SC SCHILTIGHEIM (CFA2) 1-2 STADE RENNAIS (L1), QUART DE FINALE, 15 MARS 2003

L'ESTAC, Beauvais, puis Toulouse en huitièmes et voilà comment Schiltigheim, modeste club de CFA2, se retrouve en quarts de finale, ou l'épopée prendra fin contre le Stade rennais.

COLMAR DE RETOUR EN COUPE DE FRANCE

RC LENS (L2) 5-1 SR COLMAR (L2), DEMI-FINALE, 18 AVRIL 1948

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le club de Colmar est affilié à la fédération allemande. De retour en Coupe de France, pour l'édition 1945-46, ils sont éliminés en 8es par le Racing Club de Paris. Deux ans plus tard, pourtant en Division 2, Colmar atteint carrément les demies, avec une défaite contre Lens. Joli retour en force en France.

LE POIRÉ-SUR-VIE FAIT PEUR À PARIS

LE POIRÉ-SUR-VIE (CFA2) 1-3 A.P. PSG (L1), 16E DE FINALE, 2 FÉVRIER 2008

Décomplexés, les amateurs se procurent la première occasion face à l'équipe type du PSG. Ainsi, ils les malmènent jusqu'à la mi-temps, où Paris est tenu en échec. Et quand Bernard Mendy ouvre le score à la 52e, ils répondent dès la minute suivante et poussent ainsi Paris à la prolongation. Où ils finiront par rendre les armes.

MONTCEAU-LES-MINES EN DEMIES!

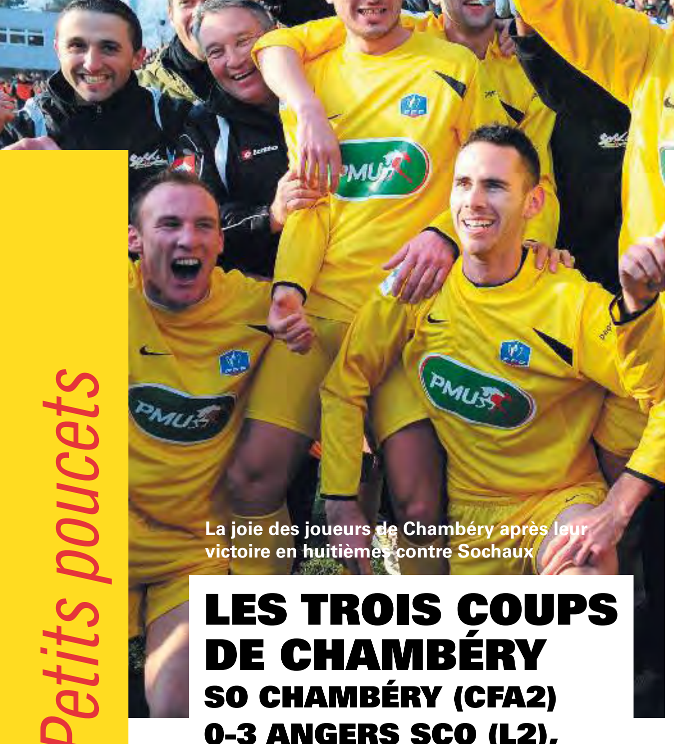
FC MONTCEAU BOURGOGNE (CFA) 0-2 A.P. SOCHAUX (L1), DEMI-FINALE, 17 AVRIL 2007

À la peine en CFA, le club se paie pourtant les Girondins en 8es de finale de la Coupe de France. Du coup, hop, quart de finale pour eux, et hop, rebelote, élimination du RC Lens, alors second de L1. Le délire s'arrête en demi-finales, avec une défaite contre le futur vainqueur: Sochaux.

UNE NATIONALE 2 EN SEIZIÈMES

US RAON (NAT 2) 0-1 RC STRASBOURG, 16E DE FINALE, 8 FÉVRIER 1997

En 32es de finale, le petit club de National 2 parvient à éliminer Toulouse, alors entraîné par Alain Giresse, aux tirs au but. Un véritable exploit pour les Vosgiens, défaits par le club alsacien de Strasbourg au tour suivant.


La joie des joueurs de Chambéry après leur victoire en huitièmes contre Sochaux

LES TROIS COUPS DE CHAMBÉRY

SO CHAMBÉRY (CFA2) 0-3 ANGERS SCO (L2), QUART DE FINALE, 2 MARS 2011

Monaco (1-1, 3-2 aux t.a.b.). Brest (1-1, 4-3 aux t.a.b.). Sochaux (2-1). Les amateurs de Chambéry, "Petits Poucets" de cette édition 2011, ont fait fort en s'offrant trois noms et s'ouvrant ainsi la voie des quarts de finale, où ils s'inclineront contre Angers.

BLÉNOD ÉPISODE UN

CS BLÉNOD (NAT) 1-1 MARSEILLE (L1), 8E DE FINALE, 18 MARS 1986

De retour en D4 après avoir goûté à la D2 en 82-83 avec dans ses rangs Jean-Pierre François, futur coupable du tube *Je te survivrai*, le CS Blénod élimine tranquillement Châlons-sur-Saône (D3) en 32es, avant de se voir proposer en 16es une D2: le Sète de Dominique Bathenay, recordman de victoires en coupe. Un déplacement quasi touristique pour le petit poucet qui visite un peu la côte et profite du voyage pour humilier les Verts de Babath' qui explosent à la manière de la navette *Challenger*: 0-3. Les Sétois feront tout de même un peu mieux au retour, sur un bon terrain enneigé d'hiver meurthe-et-mosellan (1-1). Opposés au nouveau Marseille de Bernard Tapie en 8es, les Lorrains refont le coup de la balade touristique en ville avant, cette fois, de s'en prendre 3 au Vélodrome. Un retour maîtrisé face à l'équipe de José Anigo et Bernard Zénier n'y changera rien (1-1), les Bleu et Blanc peuvent retourner pointer à l'usine en passant par la case *Téléfoot*. SG

ÉVRY BAT TOULON!

AS ÉVRY (DHR) 1-0 SC TOULON-VAR (L1), 32E DE FINALE, 25 JANVIER 1986

Un exploit incroyable. Évry, club de division d'honneur régional, sort Toulon dans un match disputé à Versailles, avant de se faire éliminer en 16es de finale par Tours, une équipe de D2.

LE SC DRAGUIGNAN EN RÊVE ENCORE

SC DRAGUIGNAN (CFA) 1-1 OGC NICE (L1), QUART DE FINALE, 17 AVRIL 1955

Petit club de CFA, le SC Draguignan s'offre son heure de gloire lors de cette édition 1955, en se hissant jusqu'en quarts de finale pour y tenir l'OGC Nice en échec. Un partout, le match est rejoué et on se dit que Draguignan tient peut-être là un authentique exploit. Avant que Nice ne lui mette 5-0.

BLÉNOD ÉPISODE DEUX

CS BLÉNOD (NAT3) 0-2 MARSEILLE (L2), 8E DE FINALE, 28 FÉVRIER 1996

Dix ans après leur épopée de 1986 où les Lorrains avaient tapé le FC Sète de Bathenay 3-0 à l'extérieur, c'est cette fois Le HAC d'Ibrahim Ba et Vikash Dhorasoo qui s'avance au stade des Fonderies pour les 16es de finale. Menés 1 à 0 jusqu'à la 85e, le petit poucet, alors en N3, égalise par Schmidt avant d'éliminer les professionnels aux tirs au but et d'aller répondre aux interviewers de France 3 Lorraine que oui, ils sont super contents. À nouveau opposés à l'OM en 8es, les amateurs tiennent longtemps une équipe marseillaise qui compte pourtant dans ses rangs des poètes comme Jambay, Casoni, Cascarino ou Marcel Dib. Et c'est, de façon absurde, l'approximatif Marc Libbra qui plantera deux buts à la 85e et 90e pour renvoyer les Bellédoniens chez eux, une fois de plus via *Téléfoot*. SG



LE VÉSINET EN HUITIÈMES

STADE CLERMONTOIS (D2) 2-1 A.P. US LE VÉSINET (DH3), 8E DE FINALE, 27 AVRIL 1946

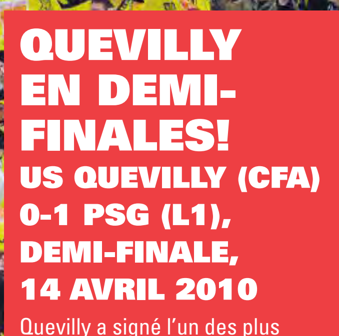
L'édition 1946 de la Coupe est marquée par le parcours du Vésinet, club de DH3, qui tour à tour se jouera de deux D1, Roubaix et Rennes, avant de tomber, en prolongation, contre Clermont.



US QUEVILLY EN 1927

OLYMPIQUE DE MARSEILLE 3-0 US QUEVILLY, FINALE, 8 MAI 1927

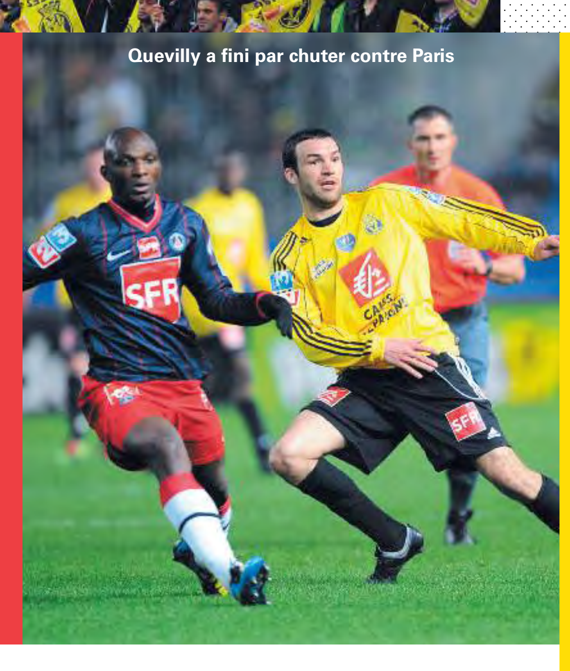
Déjà, en 1927, histoire de prévenir tout le monde de l'épopée qui allait voir lieu 85 ans plus tard, Quevilly s'était hissé jusqu'en finale, alors que le club ne partait pas spécialement dans les favoris de l'épreuve. Mais ce n'était rien comparé à ce qui allait venir…



QUEVILLY EN DEMI-FINALES!

US QUEVILLY (CFA) 0-1 PSG (L1), DEMI-FINALE, 14 AVRIL 2010

Quevilly a signé l'un des plus grands exploits de l'histoire de la Coupe de France. En 2010, le club de CFA atteint en effet les demi-finales, éliminant au passage Angers (Ligue 2), Rennes (Ligue 1) et Boulogne (Ligue 1). Mais il sera un peu court pour faire tomber l'ogre parisien. Pas grave, Quevilly va récidiver à peine deux ans plus tard, en 2012…



Quevilly a fini par chuter contre Paris



Moustache, supporter emblématique

QUEVILLY EN FINALE!!

OLYMPIQUE LYONNAIS (L1) 1-0 US QUEVILLY (NAT.), FINALE, 28 AVRIL 2012

Alors monté en National, Quevilly atteint carrément la finale, éliminant au passage l'OM en quarts, et s'inclinant contre Lyon sur la plus petite des marges. Le rêve n'est pas passé loin, malgré leur défaite finale, et les joueurs de Quevilly auront le droit de lever la Coupe pour les récompenser de leur parcours. Après le départ de Nicolas Pallois à la suite de l'épopée de 2010, ce sont, après celle de 2012, le coach de Quevilly, Régis Brouard, ainsi que son défenseur Pierrick Capelle qui signent à Clermont, avant de respectivement rejoindre Niort et Angers.

Du coup, avec leur parcours, les petits poucets de Quevilly ont fait rêver toute la France, et en particulier Moustache, leur supporter mascotte, emblématique et infatigable. On vous invite à aller voir les vidéos sur Internet: "moustache + Quevilly".

LE HAVRE, PREMIER CLUB DE D2 VAINQUEUR DE LA COUPE

LE HAVRE AC (L2) 3-0 FC SOCHAUX-MONTBÉLIARD (L1), FINALE, 3 MAI 1959 – 18 MAI 1959

Coupe de France 1958-59. Le Havre, alors pensionnaire de deuxième division, élimine tour à tour l'US Auchel, le FC Annecy et Draguignan, trois clubs de CFA, le FC Metz, alors en D2, puis le Nîmes Olympique, alors en D1, en demi-finale. En finale, Le Havre doit se défaire de Sochaux, club phare de première division. Si le HAC marque dès la première minute, Sochaux égalise, cette finale va en prolongation, où les deux équipes marqueront. Du coup, le match doit être rejoué; cette fois, le HAC s'impose d'un net 3-0 (buts de Jacques Meyer, Frédéric N'Doumbé et Valentin Navarro). Le Havre devient ainsi le premier club évoluant en deuxième division à remporter le trophée. Il le restera cinquante ans durant, jusqu'à la victoire de Guingamp en 2009.



Le Havre, épouvantail de l'édition 1959

La magie de la Coupe

Elle a influencé des carrières, ponctué des cycles, et même eu un impact sur des Coupes du monde. La Coupe de France a ceci de magique qu'elle a le pouvoir de faire et défaire les destins. Que ce soit le destin d'une équipe, qu'elle consacre en faisant d'elle une grande équipe, ou le destin d'un joueur, dont elle peut faire le héros d'un soir. D'ailleurs, elle a même rendu célèbre des animaux... Magique, on vous dit.

PAR SIMON CAPELLI WELTER. PHOTOS: PANORAMIC / ARCHIVES FFF





Bordeaux met Marseille au tapis.

BORDEAUX, GRAND CRU

FC GIRONDINS DE BORDEAUX (L1) 2-1 (A.P.) OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1), FINALE, 30 AVRIL 1986

Champagne pour Bordeaux! Quarante-cinq ans que les Girondins attendaient une victoire en Coupe de France. Il suffit d'un doublé de sa doublette Tigana-Giresse pour l'emporter contre l'OM au début de son ère Tapie. Une reprise de Tigana en début de match et surtout un bijou de Giresse en fin de prolongation. Un coup de patte tout en finesse de Gigi qui lobe Joseph Antoine Bell. Alain Giresse quitte son club de toujours qu'il retrouve pour la même finale l'année suivante. Avec le même vainqueur! Ce Bordeaux 1987 est décidément un grand cru puisqu'il réalise le doublé coupe-championnat. EK

LA FOLIE RÉMI GAILLARD

FC LORIENT (L1) 1-0 SC BASTIA (L1), FINALE, 11 MAI 2002

Avant-match, une partie du Stade de France siffle *La Marseillaise* et fâche le président Jacques Chirac, qui quitte la tribune officielle et renvoie tout le monde au vestiaire. Après avoir exigé de Claude Simonet, président de la FFF, des excuses publiques au micro, la finale démarre avec vingt minutes de retard. Jean-Claude Darcheville, en finesse, marquera le seul but du match, peu avant la mi-temps. Pour la remise du trophée, le protocole est une nouvelle fois bousculé. Rémi Gaillard, roi 2.0 de l'imposture, baskets aux pieds et un maillot de Lorient sur le dos – et même pas celui de la finale – se confond avec les joueurs lorientais, serre la main de Chirac et descend célébrer sur la pelouse. Se prêtant au jeu des autographes, des photos collectives ou aux chutes grotesques dans les filets du but de l'enceinte dyonisienne, il finira son happening par un message au micro du speaker du Stade de France: "*J'ai un message à passer au sélectionneur Roger Lemerre: je suis disponible!*" RB





Les Lorientais, vainqueurs en 2002

PAUVRE LOULOU

NÎMES OLYMPIQUE (NAT) 1-0 MONTPELLIER HSC (L1), DEMI-FINALE, 13 AVRIL 1996

La magie de la Coupe de France, c'est d'offrir des derbys à élimination directe. La magie de la Coupe de France, c'est d'offrir des derbys à élimination directe, alors que les deux rivaux ne jouent pas forcément dans la même division. La magie de la Coupe de France, c'est d'offrir des derbys à élimination directe, alors que les deux rivaux ne jouent pas forcément dans la même division, et de voir le petit l'emporter sur le gros. La magie de la Coupe de France, c'est la tronche de Nicollin le jour où Nîmes, en National, a éliminé son ennemi montpelliérain en demi-finales de la Coupe de France.

L'immense Georges Bereta

MICHEL BIDEGAIN, STAR D'UN BUT

AVIRON BAYONNAIS (CFA) 1-2 OLYMPIQUE LYONNAIS (L1), 32E DE FINALE, 7 JANVIER 2007

En janvier 2007, l'Aviron bayonnais reçoit l'Olympique lyonnais en 32es de finale de Coupe de France. Au milieu, Michel Bidegain doit contenir les percées de Juninho, Fred, et d'un certain Hatem Ben Arfa. "*Tout ce qu'il faisait, ça allait à 2000 à l'heure. Je me rappelle d'un duel où j'essaye de le couper sur le côté, et j'explose: il n'avait même pas besoin de me dribbler*", rit aujourd'hui Bidegain, expert-comptable à Bayonne. Après avoir été mené au score, l'Aviron égalise de la plus belle des manières: Bidegain intercepte un ballon lyonnais, et sur une demi-volée, sort un somptueux extérieur du pied aux 22 mètres qui envoie la balle en pleine lucarne. Vercoutre est battu. Si sa réalisation dingue ne profitera pas aux siens (défaite 2-1), elle va offrir à Bidegain son quart d'heure de gloire: "*Juste après la fin du match, je reçois un appel de Canal+ pour venir à Paris pour une interview.*" Et voilà Bidegain dans l'avion pour Paris pour se faire interroger par l'émission *Jour de sport* alors qu'il n'avait que 21 ans à l'époque. Il se souvient: "*Youri Djorkaeff était aussi invité et il m'avait dit qu'il avait vu le but à la télé la veille.*" Presque célèbre. BB

LE GRAND "SAINTÉ"

AS ST-ÉTIENNE (L1) 2-1 STADE DE REIMS (L1), FINALE, 18 JUIN 1977

Les Verts du mitan des *seventies* étaient intouchables dans l'Hexagone ou presque. Deux doublés coupe-championnat en 74 et 75, le championnat et la finale de la Ligue des champions de l'époque en 76, et la Coupe 1977. La décennie 70 commence par un récital en finale. Cinq buts passés à Nantes, même le capitaine Robert Herbin plante le sien. Il sera deux ans plus tard sur le banc, le jeune coach de cette invincible armada verte. Cette mythique équipe des Verts 76 se fait pourtant sortir en février de la coupe par Troyes, à Rouen et sous la neige. L'Europe et sa coupe aux grandes oreilles avaient cette année-là plus d'attrait que la coupe nationale. Les Verts étaient les vedettes du foot français – on ne parlait pas de star à l'époque – et pourtant, c'est un défenseur moins illustre que les autres qui se distingue en marquant deux fois lors des finales 74 et 77, Alain Merchadier, rendons-lui ici hommage… EK

LE SANGLIER DE SEDAN

UA SEDAN-TORCY (L1) 3-1 AS TROYES-SAVINIENNE (L1), FINALE, 27 MAI 1956



1956, Sedan gagne la Coupe de France en battant Troyes 3-1. Et là, pour célébrer ça, ils font entrer leur mascotte, Dudule le sanglier, sur la pelouse. Tenu en laisse par un supporter, le sanglier se promène, visiblement hyper content. Pareil en 1961. L'image fera évidement le tour de France. Puis, des années plus tard, quand Sedan retourne en finale pour les éditions 1999 et 2005, c'est la laie mascotte Césarine qui accompagnera les Ardennais sur la pelouse du stade de France. Paix à son âme, puisqu'elle s'en est allée de vieillesse à l'âge de 16 ans dans une ferme pédagogique en Belgique.



Jean-Luc Ettori, Franck Sauzée et un certain Youri Djorkaeff

MARSEILLE PERD LA FINALE APRÈS AVOIR PERDU LA COUPE D'EUROPE

AS MONACO (L1) 1-0 OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1), FINALE, 8 JUIN 1991

Quelques jours après avoir perdu, aux tirs au but, la finale de Coupe d'Europe des clubs champions contre l'Étoile rouge de Belgrade (le 29 mai), Marseille s'incline à nouveau en finale, cette fois de la Coupe de France, contre Monaco. Une victoire aurait pu faire office de baume au cœur après la déception européenne, mais un but de Gérald Passi, en toute fin de rencontre, en a décidé autrement…

TRIPLÉ PÉCOUT

FC NANTES (L1) 4-1 A.P. AJ AUXERRE (L2), FINALE, 16 JUIN 1979

Première Coupe de France pour le FC Nantes soulevée par Henri Michel et ses coéquipiers barbus et moustachus. Mais la vedette de la soirée est bien sûr Éric Pécout qui réalise le premier triplé lors d'une finale, avant celui de JPP en 1989. Il aura fallu attendre la prolongation pour que se scelle la victoire des Canaris. La hiérarchie est respectée. Le petit club de deuxième division et son entraîneur encore peu connu attendront un peu les honneurs. Éric Pécout, lui, gagnera d'autres titres et sera aussi le porte-bonheur des Grenats du FC Metz qui soulèveront leur premier trophée avec le joueur dans leur effectif. EK



Le ballon est tout simplement passé à travers les filets.

LE BUT FANTÔME DE DANIEL DUTUEL

STADE MONTOIS (CFA) 1-2 GIRONDINS DE BORDEAUX (L1), 16E DE FINALE, 4 FÉVRIER 1995

À la 18e minute, le Bordelais Daniel Dutuel reprend un centre en retrait du pied gauche. "*Je sais que le ballon passe à côté*", se souvient le gardien montois de l'époque, Christian Pilati. "*Je vais le chercher à l'extérieur du filet. Problème: je le vois finalement à l'intérieur de ma cage...*" Malgré les protestations locales, qui crient au trou dans le filet, l'arbitre accorde le but. "*Je suis allé sur le* 'lieu du délit', *mais je ne constate aucune preuve de ce qu'ils avancent*", se justifie Colombo. "*On se dit que c'est une blague*", se rappelle le capitaine montois, Jean-Claude Gay. "*On sait au fond de nous-mêmes qu'il n'y a pas but, mais on ne sait pas comment le prouver.*" L'action sera même disséquée à Paris chez Canal+, par le corps arbitral. Sans résultat. La "preuve" tant recherchée arrivera une semaine plus tard de Mont-de-Marsan. "*On est retournés s'entraîner sur les mêmes filets,* raconte capitaine Gay. *Et en frappant fort avec de l'effet, le ballon rentrait facilement. Les nœuds n'étaient pas assez solides et trop extensibles.*" Mais Bordeaux restera bien qualifié. RB



Les tribunes, reconstruites, du stade corse

LE VARIÉTÉS CLUB

Les règlements de la Coupe de France sont assez clairs. Ils impliquent que seuls les clubs inscrits dans les compétitions régulières de la FFF peuvent y participer. Le Variétés Club, à l'origine bande de copains issus des médias et du foot pro, ne remplissait donc apparemment pas cette condition minimum. Toutefois, avec ses anciennes stars sportives (de Zidane à Yannick Noah), voire des têtes couronnées (Albert II de Monaco), il a finalement eu droit à une petite dérogation. Il faut dire que croiser le fer contre la très "*people*" équipe, qui ponctue habituellement sa saison de matchs de charité et rencontres symboliques à l'étranger (en Palestine par exemple), reste l'assurance pour les petits FC de province de réaliser un très bon chiffre d'affaires à la buvette. NKM

LA CATASTROPHE DE FURIANI

SPORTING CLUB DE BASTIA (L2) - OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1), DEMI-FINALE, 5 MAI 1992

Il faut bien en parler. Demi-finale de Coupe de France entre Bastia et l'OM. 20 h 20, la partie haute de la tribune nord du stade s'effondre. Les spectateurs qui y étaient assis font une chute de plus d'une dizaine de mètres. Dix-huit d'entre eux y laisseront malheureusement leur vie. Une catastrophe encore traumatisante pour tous ceux qui étaient présents ce jour-là, mais qui a permis de renforcer la sécurité globale dans tous les stades de France.

UN PINGOUIN SUR LA PELOUSE

RACING CLUB DE PARIS 3-1 OLYMPIQUE LILLOIS, FINALE, 14 MAI 1939

Finale 1939. Marcel Galay, directeur sportif du Racing, le club parisien, s'en va au zoo de Vincennes chercher un véritable pingouin, qu'il accompagne jusqu'au stade en taxi afin de claquer un tour d'honneur avec ses joueurs victorieux. On ne sait pas trop pourquoi un pingouin, même si la légende dit que c'est le surnom donné aux footballeurs (parce qu'ils ne se servent pas de leurs bras) par la section rugby du club…



Un pingouin et Luis Fernandez



Les Niçois célèbrent leur victoire en finale.

LA DERNIÈRE AU PARC

OGC NICE (L1) 1-1 (4 TAB 3) EA GUINGAMP (L1), FINALE, 10 MAI 1997 - PARC DES PRINCES

Si cette édition 1997 reste le souvenir – malheureux – pour l'En Avant Guingamp de sa première finale de Coupe de France, elle restera aussi comme la dernière fois où le trophée sera disputé au Parc des Princes. L'ère du Stade de France peut commencer.

HORLAVILLE AMATEUR EN BLEU

FC GIRONDINS DE BORDEAUX (L1) 2-1 (A.P.) US QUEVILLY (CFA), DEMI-FINALE, 1ER MAI 1968

"*J'étais à la raffinerie. Un de mes collègues vient me voir en plein boulot et me dit:* 'Daniel, on vient de recevoir un télégramme pour toi, t'es pris en équipe de France!' *Je lui réponds:* 'Arrête tes conneries, tu me la fais à chaque fois.' *Là, il me montre le papier.* 'Putain, c'est pas possible, ils se sont gourés.' *J'étais sur le cul, j'ai cru que c'était une blague.*" La mémoire a beau être un poil défectueuse après 70 années d'activité, l'instant est bien ancré dans la boîte crânienne. Alors ouvrier dans une entreprise de Quevilly, Daniel Horlaville apprend sa convocation sur son lieu de travail, qu'il fréquente quarante heures par semaine. Quelques jours plus tard, le 30 avril 1969, il fête sa (seule) sélection officielle au Parc des Princes contre la Roumanie, à 24 ans. Une première pour un joueur non professionnel – en 1947, Antoine Cuissard avait également été sélectionné en tant qu'amateur, mais après avoir connu l'EDF comme pro. Le seul à jamais? Sans doute…



GUINGAMP S'IMPOSE DANS UNE FINALE 100 % BRETONNE

EA GUINGAMP (L2) 2-1 STADE RENNAIS (L1), FINALE, 9 MAI 2009

Y a-t-il pire que d'être supporter du Stade rennais, un club qui attend un titre depuis 1971? À part soutenir Clermont au rugby, on ne voit pas. 9 mai 2009. Cette fois c'est sûr, à Rennes, on s'apprête à dépoussiérer l'armoire à trophées et mettre fin à 38 ans de disette. Rennes, préfecture de région, affronte Guingamp, le village sympatoche mais pas bien dangereux, qui en plus évolue en L2. D'ailleurs, les hommes de Guy Lacombe ouvrent le score à 20 minutes de la fin, par l'intermédiaire de l'Américain Bocanegra, ressortissant d'un pays de *winners* par excellence. Eh bien non. Rennes a trouvé le moyen d'encaisser un doublé d'Eduardo, pour le plus grand plaisir du club armoricain qui déflore ainsi son palmarès national. Rennes, lui, en est à 46 ans d'attente. MH





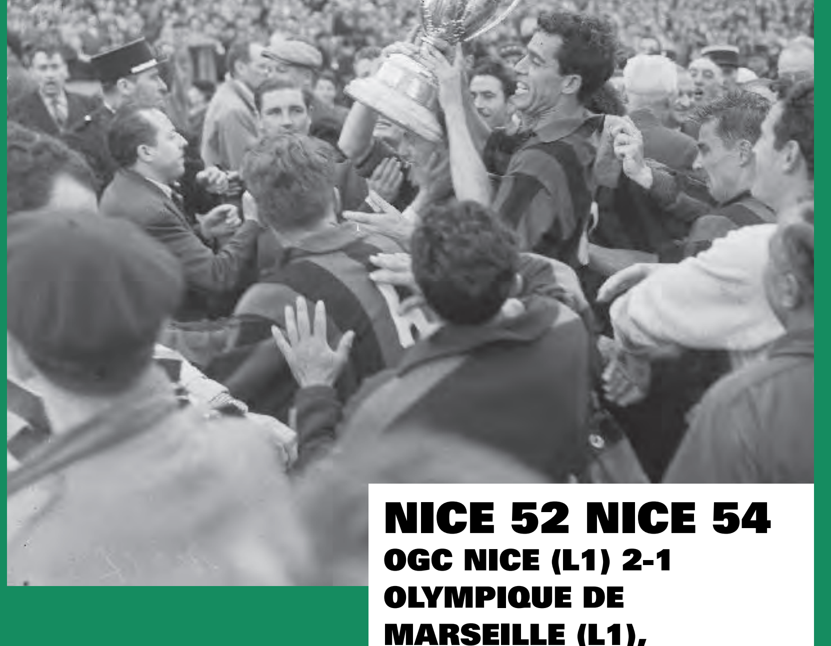
Le public guingampais aux anges.

GUINGAMP S'IMPOSE DANS UNE FINALE 100 % BRETONNE, BIS

STADE RENNAIS FC (L1) 0-2 EA GUINGAMP (L1), FINALE, 3 MAI 2014

Belote, et rebelote. De manière assez incroyable, les deux clubs bretons de Rennes et Guingamp se retrouvent en finale cinq ans après 2009. Et à nouveau, c'est Guingamp qui l'emporte, à la plus grande joie de ses supporters. Et au grand désarroi de ceux du Stade rennais.





NICE 52 NICE 54

OGC NICE (L1) 2-1 OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1), FINALE, 23 MAI 1954

Champion de France 1951 puis 1952, Nice s'impose définitivement comme l'un des plus grands clubs français du football d'après-guerre avec la Coupe de France. En effet, le club azuréen claque presque un *back-to-back* avec deux finales gagnées en trois ans (1952 contre Bordeaux, puis 1954 Marseille, et une élimination en quarts contre Lille entre les deux). Costaud.



LE SHOW SOCHAUX

FC SOCHAUX (L1) 2-2 A. P. OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1), FINALE, 12 MAI 2007

Après avoir perdu en finale face au PSG un an plus tôt, l'OM bute une nouvelle fois sur la dernière marche. Cette fois face à Sochaux, dont les deux hommes forts ont eu ou auront une histoire avec Marseille: le coach Alain Perrin, qui a entraîné le club phocéen de 2002 à 2004 et le meneur de jeu Karim Ziani, révélation de la saison, qui signera sur la Canebière quelques semaines après cette finale. Encore buteur au Stade de France après la finale de 2003, Djibril Cissé peut se mordre les doigts: son doublé n'aura servi à rien. Mais au moins se sera-t-il montré digne de son statut, à l'inverse de Franck Ribéry, leader technique de l'équipe, mais mystérieux absent de la liste des six premiers tireurs olympiens lors de la séance fatidique. Grâce à sa victoire aux tirs au but (2-2, 5 tab à 4), Sochaux entre dans l'histoire en étant le deuxième club, après Saint-Etienne en 70, à signer un doublé Gambardella-Coupe de France la même année.

Le jeune Michel Platini

LE PREMIER TROPHÉE DE PLATINI

AS NANCY-LORRAINE (L1) 1-0 OGC NICE (L1), FINALE, 13 MAI 1978

En 1978, l'AS Nancy Lorraine a onze ans, un bel âge pour se faire une première coupe. Michel Platini a lui vingt-trois ans, une qualification pour la Coupe du monde argentine en poche et un palmarès à construire. Sixième du championnat, Nancy élimine successivement Martigues, Valenciennes et Sochaux pour se retrouver au Parc des Princes, dans la peau de l'outsider, face au Nice de Jean-Marc Guillou. Et c'est le numéro 10 nancéien qui débloquera la situation, à la 57^{e}, entre trois défenseurs pour s'offrir le premier titre d'une longue série: championnats de France et d'Italie, Coupes d'Italie, des coupes, des clubs champions et intercontinentale, Ballons d'or, mais surtout entraîneur européen de l'année 1991.

Pascal Olmeta, esprit libre

OLMETA ET SON CHEVAL

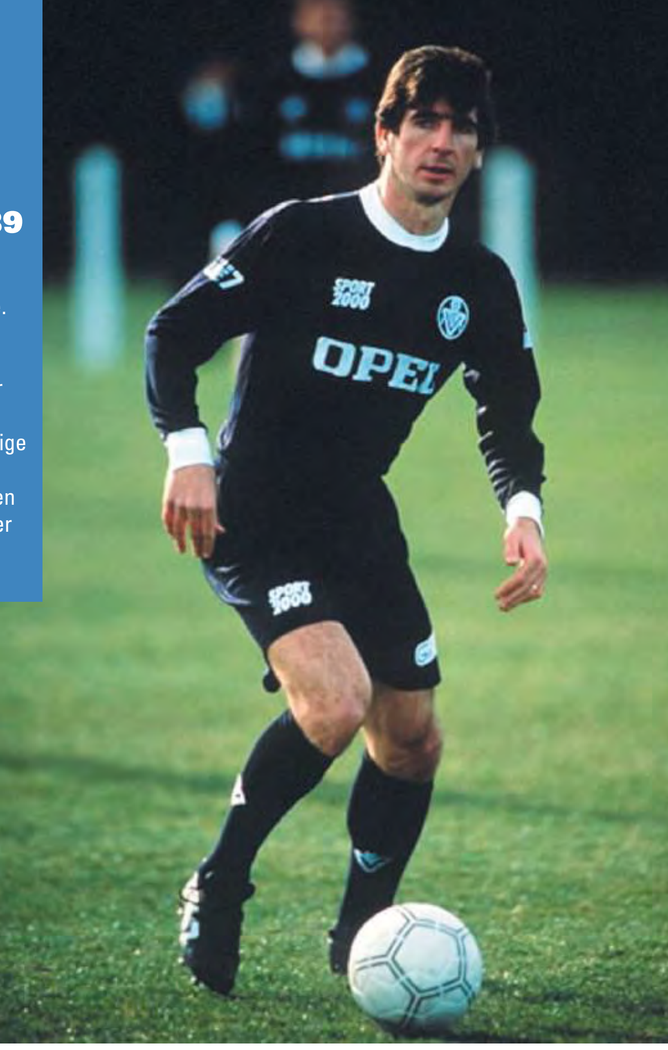
OLYMPIQUE DE MARSEILLE (L1) 2-3 MATRA RACING (L1), DEMI-FINALE, 25 MAI 1990

Après l'élimination surprise, en demi-finales, du favori marseillais par la bande de cinglés du Matra Racing, son jeune et fougueux gardien, Pascal Olmeta, fait une promesse pour la finale que toute la France espère voir se réaliser: celle de se pointer au Parc des Princes à cheval. Malheureusement, les autorités ne l'entendront pas de cette oreille. On le regrette encore.

LA PANENKA DE CANTONA

AS BEAUVAIS (L2) 1-1, 3-2 AUX T.A.B GIRONDINS DE BORDEAUX (L1), 32E DE FINALE, 25 FÉVRIER 1989

La séance de tirs au but de ces 32es de finale entre les Girondins de Bordeaux et Beauvais est restée célèbre. Et pour cause. Éric Cantona y réalisa l'un des plus beaux ratés du foot français. Alors qu'il se dirige vers le point de pénalty en jonglant, le futur King de Manchester se décide à faire une panenka. Sauf que, pelouse détrempée oblige (plus un certain manque de puissance sur ce coup), sa balle ne décolle pas. Le gardien adverse, Eddy Caullery, peut ainsi se relever de son premier plongeon et s'en saisir tranquillement…



Éric Cantona, esprit rebelle

32-0

LENS 32-0 AUBY ASTURIES, 16E DE FINALE, 11 DÉCEMBRE 1942

La liste des buteurs: Stanis, Gruchala, Stanis, Stanis, Fruleux, Stanis, Gruchala, Stanis, Stanis, Fruleux, Stanis, Ourdouillié, Stanis, Stanis, Fruleux, Stanis, Ourdouillié, Stanis, Gruchala, Fruleux, Stanis, Ourdouillié, Stanis, Gruchala, Stanis, Ourdouillié, Stanis, Gruchala, Fruleux, Stanis, Beaucourt.


Coco Suaudeau, défait

SAINT-LEU FAIT TOMBER LES INVINCIBLES NANTAIS

FC SAINT-LEU (NAT) 1-1 (4-2 AUX T.A.B.) FC NANTES (L1), 16ES DE FINALE, 4 FÉVRIER 1995

Nantes, toujours invaincu, survole les débats en D1, à coups de contres rapides, de jeu épuré et de "*tarif maison*" (3-0). Bref, pour Fabrice Vandeputte, milieu du FC Saint-Leu, ce Nantes-là était "*l'équivalent du PSG aujourd'hui*". Pensionnaire du National, le FC Saint-Leu s'est peut-être rassuré en voyant Bastia sortir dix jours plus tôt les Canaris de la Coupe de la Ligue. Le coach Charlie Jean se reposera plutôt sur un autre plan: mettre Cédric Elzéard au marquage individuel de Makelele, ailier droit à l'époque. "*Il l'aurait même suivi aux toilettes…*" se marre Philippe Poil, le portier des challengers. Sans N'Doram et avec un Makelele invisible donc, les Nantais ouvrent le score, mais sont rejoints à la 68e, sur une frappe improbable du gaucher Vandeputte. "*Le seul but du pied droit de sa carrière*", chambre Poil. Prenant le dessus physiquement, manquant même de se qualifier avant la fin du temps réglementaire, le FC Saint-Leu passera avec succès l'épreuve des tirs au but. Et plongera le club dans la fête. Le lendemain, le coach Charlie Jean oubliera même de se présenter sur le plateau de *Téléfoot*. RB - Propos recueillis par Nicolas Jucha

MONTPELLIER EN PROLONG'

MONTPELLIER HSC (L1) 2-1 A.P. RACING PARIS (L1), FINALE, 2 JUIN 1990

Score nul et vierge à la fin du match; cette finale 1990 se jouera en prolongation. Et la lumière est venue de Laurent Blanc, qui ouvre le score à la 103e minute. Kader Ferhaoui doublera la mise pour Montpellier, avant que David Ginola ne réduise le score, en vain. Quelque part, cette finale allait donner le ton du foot français des années 90, entre une non-qualification tragique pour la Coupe du monde 1994, et un triomphe inimaginable lors de celle de 1998.



Laurent Blanc et la Coupe 1990



ZACHARIE NOAH

UA SEDAN-TORY (L1) 3-1 NÎMES OLYMPIQUE (L1), FINALE, 13 MAI 1961

Cinq ans après sa victoire en finale contre Troyes, Sedan s'impose à nouveau. Dans ses rangs, un certain Zacharie Noah, père de Yannick et grand-père de Joakim. S'ils ne sont pas forcément d'aussi bons footballeurs que leur aïeul (malheureusement disparu le 8 janvier dernier), ils feront tous les deux une grande carrière, le premier sur les courts de tennis, le second sur ceux de NBA.

METZ 1984

FC METZ (L1) 2-0 A.P. AS MONACO (L1), FINALE, 11 MAI 1984

Club référent de la première division française, le FC Metz gagne cette année-là son premier trophée, une Coupe de France aux dépens de Monaco. Et c'est toute la France qui apprend alors à connaître les Grenats, leur maillot à la croix de Lorraine, et leurs noms: Michel Ettorre, Luc Sonor, Toni Kurbos ou encore Philippe Hinschberger, l'actuel entraîneur du club…

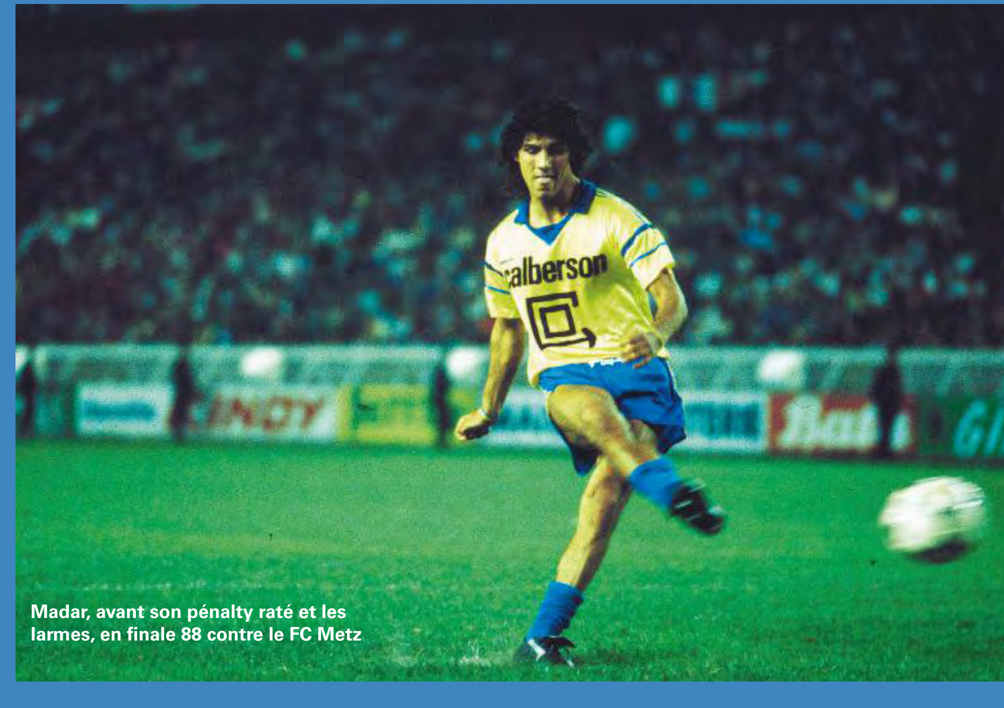
La joie des Grenats, qui en ont profité pour piquer leurs maillots aux joueurs de Monaco.



LA BLESSURE DE FALCAO

MONTS D'OR AZERGUES FOOT (CFA) - AS MONACO (L1), 16E DE FINALE, 22 JANVIER 2014

Un match comme il y en a des centaines d'autres en Coupe de France. Monaco dispose sans trop de problème de son adversaire du jour, sauf que le défenseur de l'équipe de Chasselay, Soner Ertek, a le malheur de gravement blesser Falcao. Victime d'une rupture des ligaments du genou, l'attaquant colombien doit dire adieu à la Coupe du monde 2014, au grand dam de tout son pays…



Madar, avant son pénalty raté et les larmes, en finale 88 contre le FC Metz

METZ 1988

FC METZ (L1) 1-1 (5-4 T.A.B.) FC SOCHAUX (L2), FINALE, 11 JUIN 1988

Quatre ans plus tard, le FC Metz, désormais entraîné par Marcel Husson, est de retour en finale. Ce sera paradoxalement plus compliqué que contre Monaco, et il faut une prolongation aux Grenats pour venir à bout des Sochaliens. C'est le tout jeune Mickaël Madar qui rate le dernier penalty de la séance avant de s'effondrer en larmes. Metz n'en a cure, et devient le premier club à gagner la Coupe en ne rencontrant que des clubs de division inférieure. À ce jour, il est encore le seul…

FUTURES STARS & RÉVÉLATIONS



La Coupe de France est souvent un tremplin pour les jeunes joueurs ou ceux qui seraient encore inconnus du grand public. Des décennies durant, elle a révélé aux yeux de tous les grands talents de demain, dont quelques grands internationaux. La preuve.

PAR SIMON CAPELLI WELTER. PHOTOS: PANORAMIC



BLAISE MATUIDI

ES TROYES (L2) 1-3 US ALBI (CFA), 32E DE FINALE, 8 JANVIER 2005

Seulement âgé de dix-sept ans, Blaise Matuidi fait, en cette saison 2004-2005, ses grands débuts professionnels. Le 23 novembre, il est titularisé contre Gueugnon, lors de la quatorzième journée de Ligue 2. Ensuite, il fait ses grands débuts en Coupe de France le 8 janvier suivant, lors d'une défaite surprise contre Albi. Il disputera son troisième match en pro cette saison-là contre Guingamp le mois suivant, en Ligue 2. À la fin de la saison, Troyes est promu en première division; tout le monde va alors pouvoir faire la connaissance de Blaise Matuidi, et lui le plein de matchs de Coupe de France. 7 avec Saint-Étienne, 19 avec le PSG, dont deux victoires en 2015 et 2016.

OLIVIER GIROUD

SS JEANNE D'ARC LE PORT (DH) 1-7, TOURS FC (L2), 32E DE FINALE, 4 JANVIER 2009

Formé au Grenoble Foot 38, Olivier Giroud y signe son premier contrat pro et y dispute quelques bouts de match de Ligue 2. Prêté par Grenoble à Istres, il est ensuite recruté par Tours, alors en Ligue 2. C'est là que, pour l'actuel avant-centre d'Arsenal, tout s'accélère. Le 3 janvier 2009, il colle ainsi un quadruplé en 32es de finale de la Coupe de France, et son nom commence à être dans pas mal de bouches. Après, cette saison-là, avoir inscrit 13 buts en 17 rencontres de Ligue 2, il signe alors à Montpellier. Avec le club de l'Hérault, il retrouvera d'ailleurs son ancien club, Tours donc, en 16es de finale de la Coupe de France en 2012. C'est Rémy Cabella qui mettra le seul but du match.



ALAIN ROCHE

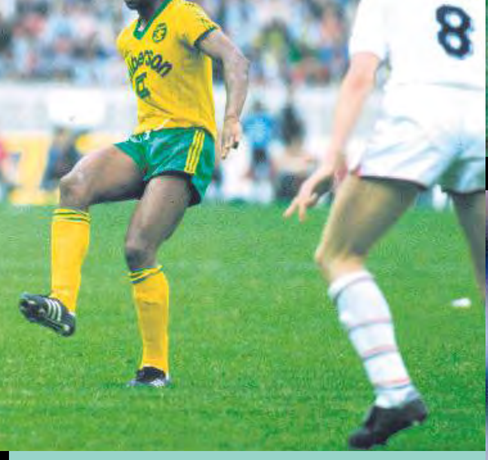
PSG (L1) 1-0 RC STRASBOURG (L1), FINALE, 13 MAI 1995

Capitaine du PSG, Alain Roche est donc le premier joueur parisien à avoir l'honneur de soulever la Coupe de France. Sa quatrième personnelle. Et son avant-dernière. En effet, avec cinq Coupes de France à son palmarès, Roche est le recordman de victoires (à égalité avec Marceau Somerlinck et Dominique Bathenay) dans l'épreuve. Il a ainsi commencé sa moisson dès sa majorité, en 1986, puisqu'il était ce soir-là titulaire dans la charnière centrale des Girondins aux côtés de Patrick Battiston. Il en soulèvera l'année suivante une seconde, toujours avec les Girondins, toujours titulaire, mais cette fois-ci avec Léonard Specht en partenaire de charnière. Ensuite, ce seront trois autres victoires en finale de Coupe de France pour Alain, avec le Paris Saint-Germain, en 1993, 1995 et 1998. Le nom de ses coéquipiers en défense centrale? Ricardo, Antoine Kombouaré et Éric Rabésandratana. Pas un mince exploit.



LAURENT BLANC
MONTPELLIER HSC (L1) 2-1 A.P. MATRA RACING (L1), FINALE, 2 JUIN 1990

Cette Coupe de France est le premier titre de Laurent Blanc, et le vrai départ de sa grande carrière de défenseur d'exception. Durant sa jeunesse, Laurent Blanc joue en effet devant, puis fait ses débuts professionnels en 1983 avec son club de Montpellier en tant que milieu droit. Cinq années en D2 à ce poste, une montée en D1, et une idée (de Michel Mézy, puis d'Aimé Jacquet): replacer Laurent Blanc au poste de libéro, où sa qualité de passe, voire ses talents de buteur, feront des merveilles. Au début de cette saison 1988-1989, on ne peut pas vraiment dire que Laurent Blanc soit enchanté par l'idée. Mais il s'y plie, et finit par s'y épanouir. Sa saison est ainsi récompensée par cette victoire en Coupe de France contre le PSG; le premier trophée d'une longue et belle carrière de joueur.



JOSÉ TOURÉ
PSG (L1) 3-2 NANTES (L1), FINALE, 11 JUIN 1983

Un but de fou et un surnom gravé pour la vie: "Touré le brésilien". Amorti poitrine en pleine surface, léger sombrero sur la première touche du droit pour éviter la jambe du défenseur, gros sombrero du droit dans la même foulée pour se l'emmener, reprise croisée du gauche. Allez. Malheureusement, malgré ce but d'anthologie de José Touré, ce sera trop juste pour Nantes; heureusement pour José, il retournera en finale de la Coupe de France quatre ans plus tard, avec les Girondins de Bordeaux, à l'occasion d'une finale remportée 2-0 contre Bordeaux. Finalement, José laissera à tous ceux qui l'ont vu jouer beaucoup de souvenirs, mais aussi pas mal de regrets. Il a ainsi dilapidé un peu de son talent et beaucoup de son énergie dans des matchs extra-sportifs, qu'il n'a pas tous gagnés. Mais c'était aussi ça, José.

ÉRIC ABIDAL
LYON-DUCHÈRE (DH) 4-0 (A.P.) NICE (L1), SEPTIÈME TOUR, 27 NOVEMBRE 1999

Septième tour de Coupe de France 1999 entre Nice et le club de DH de Lyon-Duchère. Éric Abidal a 20 ans, et tous les plus grands clubs sont passés à côté de son talent. Ce soir-là, il marque le premier but des siens, de la tête, en tout début de prolongation. Nice craque et s'incline 4-0. Un observateur monégasque parle alors du jeune défenseur de La Duchère à Claude Puel, qui le met à l'essai avant d'évidemment le faire signer. Dans un premier temps, il ne parvient pas à s'imposer à Monaco, qui le prêtera à Lille, où Abidal retrouvera justement Claude Puel. Là, sa carrière décolle vraiment. Lille donc, Lyon, puis le Barça où il se fera un palmarès long comme le bras, mais devra aussi et malheureusement subir une greffe du foie.





CYRIL JEUNECHAMP ET JOHNNY ECKER

AUXERRE (L1) 2-1 NÎMES (NAT.), FINALE, 4 MAI 1996

1996. Les crocodiles de Nîmes éliminent tour à tour Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier avant de perdre en finale face à Auxerre. Dans leur parcours, deux Nîmois se sont particulièrement fait remarquer: Cyril Jeunechamp et Johnny Ecker, respectivement 21 et 23 ans. Le premier signera à Auxerre, avant de jouer à Bastia, Rennes, Nice et Montpellier, avec qui il sera sacré champion de France 2012. Le second rejoindra lui Lille en 1999, puis Marseille et Guingamp, avant de revenir finir sa carrière à Nîmes.

SAMUEL UMTITI

LYON-DUCHÈRE (CFA) 1-3 OL (L1), 32E DE FINALE, 8 JANVIER 2012

Le premier match pro de la carrière de Samuel Umtiti est un match de Coupe de France. Plus précisément un 32e de finale disputé contre le voisin de Lyon-Duchère, le 8 janvier 2012. Ce jour-là, Samuel impressionnera Rémi Garde par son sang-froid et sa qualité de relance. Du coup, l'entraîneur de l'OL le titularise lors du match suivant, en championnat contre Montpellier. Aujourd'hui, Samuel Umtiti est titulaire au FC Barcelone.

SERGE GAKPÉ

RHÔNE-VALLÉES (CFA2) 0-6 MONACO (L1), 32E DE FINALE, 6 JANVIER 2006

Premier match pro en Coupe de France avec Monaco contre Rhône-Vallées, et premier doublé pour Serge Gakpé. Excusez. Il est titulaire deux semaines plus tard, le 22 janvier, contre Lens. La saison suivante, le début de saison de Gakpé est très prometteur; les blessures viendront freiner sa progression. Il est alors prêté à Tours en 2010, avant de signer à Nantes en 2011, puis au Genoa en 2015. Aujourd'hui, il défend les couleurs du Chievo, où il évolue en prêt.



MOUSSA SOW

CORTE (CFA2) 2-3 RENNES (L1), 32E DE FINALE, 7 JANVIER 2006

Moussa est l'homme de la Coupe de France pour le Stade rennais. En 2006, alors que Rennes est mené 2-1 en 32es de finale contre une CFA 2 (Corte, un club corse), il inscrit un doublé dans les dernières minutes pour sauver les siens. En 2009, il inscrit le seul but breton lors du 32e contre Sochaux, puis lors de la demi-finale contre Grenoble, offrant ainsi une finale au club breton. L'année suivante, il réalise le doublé championnat – Coupe de France avec Lille, tout en terminant meilleur buteur du championnat avec 25 pions. Aujourd'hui, il joue sous les couleurs de Fenerbahçe.



EDUARDO RIBEIRO
GUINGAMP (L2) 2-1 RENNES (L1), FINALE, 9 MAI 2009

En 2007, Eduardo Ribeiro arrive du Grasshopper Zurich direction Guingamp, alors en Ligue 2. La Coupe de France va lui permettre de se faire connaître par tout le pays. 9 buts en 10 matchs, dont ce fameux doublé en finale, contre Rennes, qui offre la Coupe de France aux siens. Il rejoint ensuite la Ligue 1 et le RC Lens, où il aura du mal à s'imposer comme titulaire en attaque, mais brillera dans un rôle de joker. IL évoluera ensuite trois saisons à Ajaccio, puis quelques matchs à Metz, avant d'aller finir sa carrière à River Plate.



OLIVIER QUINT
SEDAN (L2) 4-3 A.P. LE MANS (L2), DEMI-FINALE, 27 AVRIL 1999

Auteur d'une saison 1998-1999 accomplie avec le promu Sedan, Quint flambe carrément lors de l'épopée du club des Ardennes en Coupe de France. En 32es, il colle un doublé à Chaumont, puis un autre en huitièmes contre Amiens. Et en demi-finales, c'est carrément la folie, avec trois passes décisives et un but pour une victoire 4-3 contre Le Mans. En 2001, il rejoint Nantes pour remplacer Éric Carrière et frôle même l'équipe de France.



FRANCK RIBÉRY
NANTES (L1) 4-0 BREST (NAT.), 8E DE FINALE, 11 FÉVRIER 2004

Avant de devenir connu de tous, que ce soit pour des raisons sportives ou non, Franck Ribéry était un joueur amateur comme un autre, et sans doute loin de s'imaginer un tel destin. À dix-neuf ans, il évolue tranquille à Brest, qui affronte ce jour-là Nantes en huitièmes de finale de la Coupe de France. Là, ses dribbles, sa vivacité, son coup de rein et son deuxième coup de rein mettent à mal Sylvain Armand, Mario Yepes, et toute la défense canari en général. La légende dit qu'après ce match, l'entraîneur du FC Metz, Jean Fernandez, a tout simplement pris sa bagnole et fait la route jusque Brest pour convaincre Ribéry lui-même. Vous connaissez la suite. Ribéry, lui, vivra ensuite une belle épopée avec l'OM en Coupe de France en 2006, allant ainsi jusqu'en finale. Mais là aussi, vous connaissez le résultat.



MIRALEM PJANIC

LYON (D1) 1-0 METZ (D1), QUART DE FINALE, 15 AVRIL 2008

En 2008, Miralem est seulement connu des supporters du club grenat. En effet, depuis ses débuts au centre de formation mosellan, on en dit le plus grand bien. Précis, technique, vif, malin, le jeune milieu a tout des plus grands. Et la facilité qui va avec. Au milieu de cette saison galère pour le FC Metz (le promu passera la majeure partie de sa saison en queue de classement), les prestations du petit prodige bosnien sont la seule éclaircie. Et contre Lyon, Miralem brillera si fort que le staff de l'OL tient absolument à le recruter l'été suivant. Après trois saisons à Lyon, Pjanic partira pour l'Italie, la Roma d'abord, la Juve depuis cet été.

DOMINIQUE BATHENAY

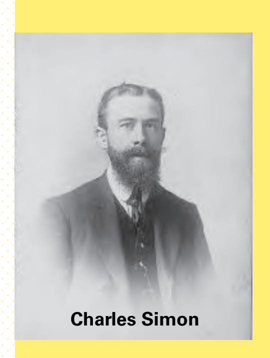
PSG (D1) 3-2 NANTES (D1), FINALE, 11 JUIN 1983

Bathenay est surtout connu pour son boulet de canon incroyable contre Liverpool lors de la Coupe des clubs champions 1977, et pour être l'un des Verts à avoir vu son tir renvoyé par les fameux "poteaux carrés" (plus précisément la barre, dans le cas de son tir) lors de la finale de Coupe des clubs champions de l'année précédente, 1976, contre le Bayern. Si, ce jour-là, il a connu l'amertume de la défaite sur la plus haute scène européenne, il s'est toutefois constitué un solide palmarès national. Dominique Bathenay a ainsi remporté cinq Coupes de France (record codétenu avec Alain Roche, défenseur bordelais puis parisien, et Marceau Somerlinck, le milieu lillois). Trois avec les Verts (1974, 1975, 1977), puis deux avec le PSG (1982, 1983), dont il était capitaine. Après sa retraite de joueur, il entraînera le FC Sète (saison 1987-88), le Stade de Reims (1988-89), ou encore Saint-Étienne (1995-96) et Nîmes (2000-2002). Il a également présidé la commission de la Coupe de France de 1996 à 2000. Une véritable histoire d'amour, donc, entre ce trophée et lui.

LA GRANDE HISTOIRE



DES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE, DES TIRAGES AU SORT, UNE GUERRE MONDIALE, DES INJUSTICES, UN GÉNÉRAL, DES CLUBS DISPARUS, DES GAFFES, UNE BISE SUR LA JOUE, DES SIFFLETS, DES CYCLES DE VIE : RACONTER L'HISTOIRE DE LA COUPE DE FRANCE, C'EST AUSSI REVENIR SUR CELLE DE SON PAYS. PAR SIMON CAPELLI WELTER. PHOTOS: PANORAMIC / ARCHIVES FFF


Charles Simon

LA CRÉATION DE LA COUPE DE FRANCE

CA BOULOGNE 4-3 RAINCY SPORTS, 32E, 7 OCTOBRE 1917

La Coupe de France est créée le 15 janvier 1917 par le Comité français interfédéral (ancêtre de la FFF, créée ensuite par Henri Delaunay) en mémoire de son fondateur, Charles Simon, tragiquement mort au front en 1915. L'idée de créer la coupe en elle-même comme une œuvre d'art revient au docteur Paul Michaux, fondateur de la Fédération sportive et culturelle de France, qui souhaite par ce biais honorer Charles Simon. Les établissements Chobillon, rue de Ménilmontant à Paris, sont sollicités pour sa réalisation. Cette Coupe est ouverte à tous les clubs membres des quatre fédérations qui régissent alors le football en France (l'USCF-SA, la FGSPF, la LFA et la FCAF). La première édition de 1917 rassemble ainsi 48 clubs (il y en avait plus de 7000 en 2013). Pour participer, il suffit en effet d'être licencié, de payer les droits d'inscription, et d'avoir un terrain homologué. Environ la moitié des participants de cette première Coupe de France sont des clubs de région parisienne. La plupart des autres sont issus de la région de Lyon, de Bourgogne, de l'Ouest et du Sud de la France. La Première Guerre mondiale empêche l'inscription des clubs du quart Nord-Est. Le premier tour se tient le 7 octobre 1917. Seize club exemptés, il oppose donc 32 équipes. Les rencontres sont réparties de manière géographique. Le journal *L'Auto* annonce les matchs, ainsi que la liste des joueurs convoqués pour les matchs parisiens. La presse provinciale se plaint d'ailleurs du fait que les matchs aient lieu aussi tôt dans la saison, car, contrairement aux équipes parisiennes, elles ont à peine repris l'entraînement. Le tout premier match oppose le CA Boulogne à Raincy Sports. Le match "*promet d'être disputé*" selon *L'Auto*. La ligne avant des Boulonnais est réputée être l'une des meilleures de sa ligue, tandis que la défense du Raincy emmenée par le futur gardien des Bleus Maurice Cottenet est jugée "*excellente*". Raincy Sports remporte la partie 4 buts à 3. Raincy ira ainsi jusqu'en quarts de finale où il sera éliminé par le CA Société Générale (oui, comme la banque), qui sera lui-même battu en demi-finale par l'Olympique, un club parisien qui fusionnera en 1926 avec le Red Star.



LA PREMIÈRE FINALE!

OLYMPIQUE 3-0 FC LYON, FINALE, 5 MAI 1918

En finale de cette première Coupe de France, l'Olympique l'emporte 3-0 sur le FC Lyon, dans un match marqué par le fair-play du capitaine du FC Lyon, Roger Ébrard. En effet, quand le gardien belge de l'Olympique, René Decoux, se fait expulser par l'arbitre, Ébrard demande à l'arbitre de le réintégrer, ne voulant pas d'une finale au rabais. Le score était alors de 0-0…

Henri Delaunay, le fondateur de la Fédération française de football en 1919. Il participa ensuite à la création de la Coupe du monde de football, de la Coupe d'Europe des clubs champions et du Championnat d'Europe de football qui ne voit le jour qu'après son décès, le 9 novembre 1955.

LES ANNÉES RED STAR

RED STAR 4-2 CETTE, FINALE, 6 MAI 1923

Créé notamment par Jules Rimet (futur président de la FFF) en 1897 à Paris, le Red Star, installé à Saint-Ouen, est l'un des clubs majeurs des premières années de la Coupe de France. Avec ses trois victoires de suite, 1921, 1922 et 1923 (seul triplé avec celui de Lille entre 1946 et 1948), une nouvelle victoire en 1928 et une dernière en 1942, il s'impose comme l'un des plus grands clubs français de l'entre-deux-guerres. Mais ses résultats commencent à être en dents de scie avec l'instauration du professionnalisme en France en 1932. Il oscille ainsi entre D1 et D2, jusqu'au dépôt de bilan en 1978. Relégués en DH, le club remonte en D2 en 1982, retrouve le statut professionnel en 1992, mais retombe en DH en 2003. Depuis 2008, et la reprise en main du club par Patrice Haddad, le Red Star remonte les échelons un à un. Il est actuellement 16e de Ligue 2.



PREMIÈRE COUPE DE FRANCE REMISE PAR UN PRÉSIDENT, GASTON DOUMERGUE

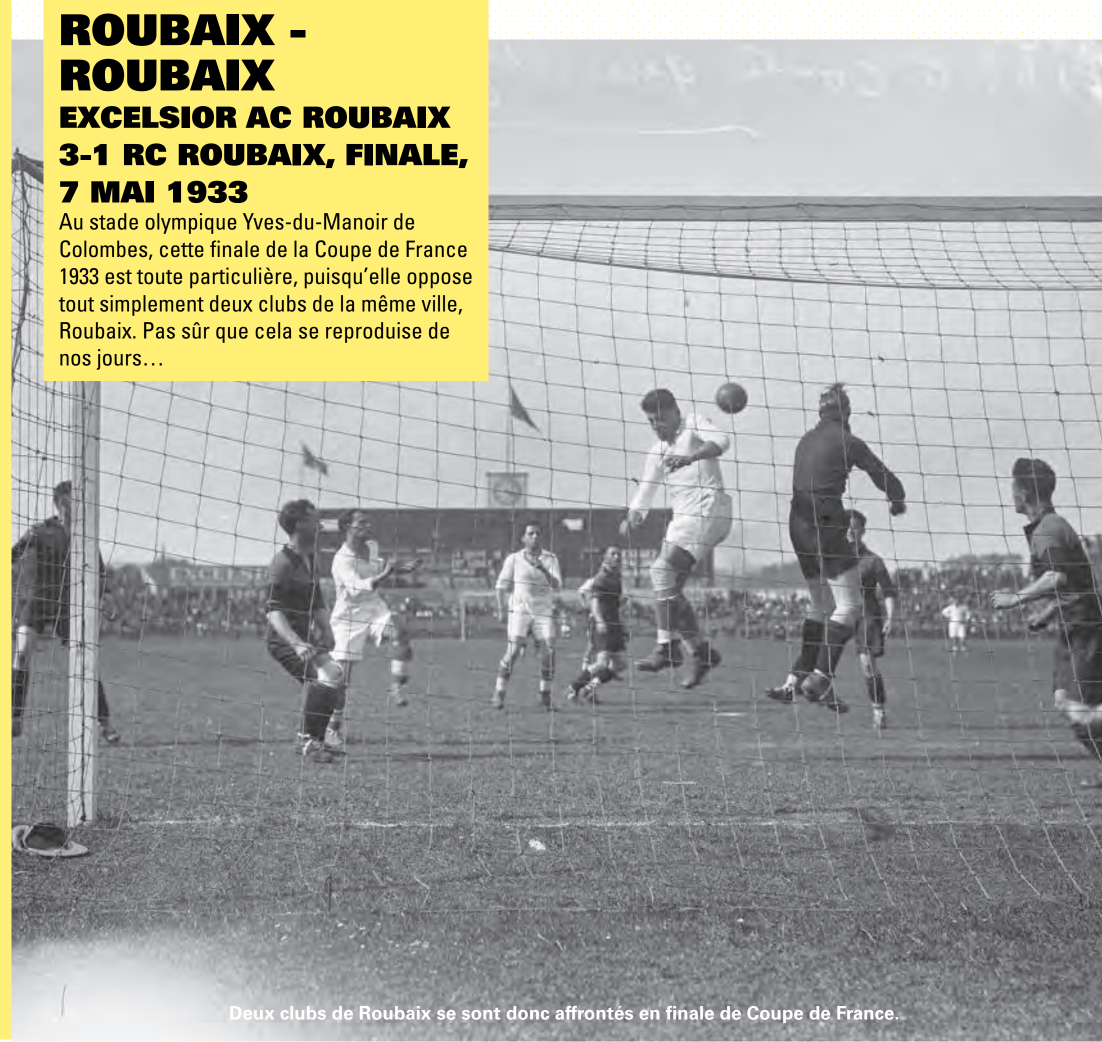
OLYMPIQUE DE MARSEILLE 3-0 QUEVILLY, FINALE, 8 MAI 1927

En honorant de sa présence cette finale de Coupe de France, la dixième, le président Gaston Doumergue inaugure une tradition de l'épreuve qui va passer le siècle. À l'issue de cette rencontre qui marque la fin de la saison, Marseille remporte sa troisième Coupe aux dépens de Quevilly, et c'est le président en personne qui remet le précieux objet au capitaine olympien, Ernest Clère. 48 centimètres de haut, 33 de diamètre et 3,2 kg en argent (sans compter le socle de marbre qui ne pèse pas moins de 15 kilos) pour ce beau bébé. Et depuis 1927 et le président Doumergue, chaque année, la Coupe (ou plutôt, depuis 1967, une copie à l'identique), est remise au club vainqueur par le chef de l'État. Qui sera le prochain à entretenir la tradition?

ROUBAIX - ROUBAIX

EXCELSIOR AC ROUBAIX 3-1 RC ROUBAIX, FINALE, 7 MAI 1933

Au stade olympique Yves-du-Manoir de Colombes, cette finale de la Coupe de France 1933 est toute particulière, puisqu'elle oppose tout simplement deux clubs de la même ville, Roubaix. Pas sûr que cela se reproduise de nos jours…



Deux clubs de Roubaix se sont donc affrontés en finale de Coupe de France.



SÈTE ET LE PREMIER DOUBLÉ COUPE-CHAMPIONNAT DE L'HISTOIRE

FC SÈTE 2-1 OLYMPIQUE DE MARSEILLE, FINALE, 6 MAI 1934

Adversaire du Red Star lors de la finale 1923, sous le nom d'Olympique de Cette, le club changera de nom (comme sa ville en 1928). Deux années plus tard, il devient définitivement l'un des plus grands clubs du pays en remportant la Coupe de France 1930. En 1932, il intègre ainsi le championnat de foot national, qu'il remportera très vite, en 1934, réalisant le premier doublé de l'histoire. Cette année-là, le FC Sète a en effet également remporté la Coupe de France aux dépens de l'Olympique de Marseille. Il redeviendra champion de France en 1939, mais ne retrouvera jamais son niveau après la Seconde Guerre mondiale. Contraint en 1960 à l'amateurisme pour des raisons financières, le FC Sète oscillera entre DH, CFA et D2 pendant de longues années. Après une liquidation judiciaire en 2009 qui l'a rétrogradé en DH, il évolue aujourd'hui en CFA.



LA DÉFAITE INJUSTE DE METZ

OLYMPIQUE DE MARSEILLE 2-1 (A.P.) FC METZ, FINALE, 8 MAI 1938

Après avoir battu Reims (5-0) en 16es, Roubaix en 8es (2-1), Cannes (3-0) en quarts, et Fives (1-0 ap) en demies, les Messins ont gagné le droit d'aller défier l'Olympique de Marseille en finale de la Coupe de France. Devant 30 000 spectateurs (dont 3 000 Lorrains et le président de la République Albert Lebrun, Lorrain également), le match va vite tourner à la parodie de football. À la 37e minute, M. Munsch, l'arbitre alsacien de la rencontre, siffle un penalty en faveur de Metz avant de revenir quelques secondes plus tard sur sa décision suite aux protestations marseillaises. Les deux équipes marqueront un but, avant que le match ne rebascule en prolongation. 118e minute: l'arbitre accorde un but décrit comme très litigieux aux Marseillais, leur donnant ainsi la victoire. Furieux, les spectateurs parisiens prennent fait et cause pour les Messins et font pleuvoir les centaines de petits coussins rouges loués au public pour son confort personnel. La défaite est injuste, mais glorieuse pour le club grenat. Le lendemain du match, le journal local, *Le Républicain Lorrain*, titre: "*Dans le doute, abstiens toi!*" et "*Mieux vaut un résultat honorable qu'une victoire boiteuse*". Pendant une semaine, le cinéma Palace de Metz rediffusera le film du match, pour que tous puissent voir la bonne foi des joueurs messins ainsi que l'incompétence de l'arbitre, malheureusement pour lui totalement dépassé par ce grand événement.

LA VICTOIRE DE STRASBOURG ET L'ALSACE-MOSELLE

RC STRASBOURG (L1) 3-0 US VALENCIENNES-ANZIN, FINALE, 6 MAI 1951

Six ans seulement après la fin de la Seconde Guerre mondiale et l'annexion de l'Alsace-Moselle par les Allemands, Strasbourg gagne la Coupe de France. La guerre est bel et bien terminée.

UNE FINALE EN FORME DE SET DE TENNIS

TOULOUSE (L1) 6-3 ANGERS SCO (L1), FINALE, 26 MAI 1957

45 000 spectateurs à Colombes pour assister à cette finale entre Toulouse et Angers qui reste encore la plus prolifique de l'histoire. Dereuddre par deux fois puis Bouchouk, Toulouse mène rapidement 3-0 et le match semble plié dès la demi-heure de jeu. Angers reviendra bien à 3-1 avec un but de Biancheri, c'est Bocchi qui scellera le score du match avec le but du 4-1 à la 61e. C'est en fin de partie que ce match devient fou, avec deux buts marqués de chaque côté dans les dix dernières minutes, Boucher contre son camp et Bourrigault pour Angers; Di Loreto et Brahimi pour Toulouse, le vainqueur de cette Coupe de France 1957.

La joie des Toulousains

UNE PLACE EN FINALE À PILE OU FACE

OLYMPIQUE LYONNAIS (L1) 3-3 ANGOULÊME (L2), DEMI-FINALE, 23 AVRIL 1967

Un premier match nul trois partout. La demi-finale entre Lyon et Angoulême doit donc être rejouée. Deuxième partie entre les deux clubs, et nouveau match nul, cette fois un partout. On rejoue le match une troisième fois, sauf que les Lyonnais n'arrivent toujours pas à se défaire d'Angoulême, pourtant en seconde division. Après ces trois matchs consécutifs, on décide de les départager en jouant la place en finale à pile ou face. Le "tirage" a lieu dans le sous-sol du stade Vélodrome. La pièce de cinq francs lancée par M. Vigilani, l'arbitre, retombe côté pile, le côté choisi par Fleury Di Nallo, le capitaine lyonnais, qui soulèvera d'ailleurs la coupe en finale.

Le général en tribunes

UN CLUB DES DOM-TOM EN 16ES!

LE GELDAR KOUROU 0-3 NANTES, 16E DE FINALE, 22 MARS 1989

Les seizièmes de finale se jouent alors en formule aller-retour. Et Kourou en prendra d'abord trois à la maison, avant d'en encaisser huit à Nantes. Mais l'essentiel n'est vraiment pas là. Ce qui compte, c'est de voir un club des DOM-TOM, en l'occurrence un club guyanais, à ce stade de la compétition!

LE GÉNÉRAL REMET LA COUPE

OLYMPIQUE LYONNAIS (L1) 3-1 FC SOCHAUX (L1), FINALE, 21 MAI 1967

Cette Coupe de France 1967 est la cinquantième du nom. Aussi, à l'occasion de la finale au Parc des Princes entre Lyon et Sochaux, le président de la République, Charles de Gaulle, assiste à la finale et remettra la Coupe au capitaine victorieux, Fleury Di Nallo. Pour l'anecdote, on retiendra qu'à la suite d'un dégagement du Lyonnais Hector Maison, le ballon a atterri dans les mains du président, qui a tranquillement renvoyé la balle aux Sochaliens.

De Gaulle et Di Nallo


Mitterrand et Papin, pour une bise restée célèbre

LA BISE DE FRANÇOIS MITTERRAND À JPP

OM (L1) 4-3 AS MONACO (L1), FINALE, 10 JUIN 1989

Assurément le grand moment du règne de François Mitterrand sur la Coupe de France. Finale 1989, Jean-Pierre Papin, l'attaquant de l'OM, auteur ce soir-là d'un triplé (voir page 16) avait fait avec des potes à lui le pari un peu stupide d'embrasser le président Mitterrand sur le front en cas de victoire. Évidemment, une fois arrivé devant lui, JPP s'est un peu dégonflé, mais lui a tout de même demandé : "*Monsieur le président, je peux vous faire la bise?*" "*Avec plaisir*", lui aurait répondu le chef de l'État. Mieux, deux ans plus tard, l'OM s'incline en finale contre Monaco. Au moment des félicitations, voyant un JP abattu et défait, François Mitterrand lui dira alors : "*Allons Jean-Pierre, on s'embrasse quand tu gagnes et on ne va pas s'embrasser quand tu perds?*" Aujourd'hui encore, Papin n'en revient pas du fait que le président l'ait tutoyé.

VIE(S) ET MORT(S) DU RACING

MONTPELLIER (D1) 2-1 A.P. MATRA RACING, FINALE, 2 JUIN 1990

Fondé en 1896 en tant que section football du Racing Club de France, le Racing Colombes 92 remporte plusieurs des premières Coupes de France. 1936, 1939, 1940, 1945, 1949. Durant cette période, ce club, qu'on appelle alors Racing Club de Paris, est l'un des principaux du championnat de France, connu pour ses joueurs de renom et son jeu spectaculaire. Depuis le déclin du Red Star, il est même le principal club de la capitale française. Pourtant, il va disparaître. Après une relégation en 1964, le Racing voit ses principaux joueurs s'envoler et commence à connaître des difficultés financières de plus en plus grandes. Au point d'en perdre son atout de club professionnel en 1966, et de passer quinze ans chez les amateurs, de 1967 à 1982. Le club renaît alors sous le nom de "Matra Racing" et l'impulsion de Jean-Luc Lagardère. La volonté de l'homme d'affaires est de redorer le blason ciel et blanc et de devenir le second grand club de football de la capitale avec le jeune Paris Saint-Germain. Malgré l'importance des sommes investies, l'équipe ne rencontre de succès ni sportif ni populaire. Finalement lâchés par leur investisseur, les Parisiens atteignent en guise d'adieu la finale de Coupe de France 1990. Plombé par des déboires financiers chroniques, le club replonge dans l'amateurisme dont il n'est pas sorti aujourd'hui. En dehors de ces deux périodes, le club se trouve sous la tutelle plus ou moins marquée du club omnisports Racing Club de France. En 2007, la section football, soutenue depuis 1991 par le Conseil général des Hauts-de-Seine, doit prendre son indépendance. Après un partenariat de trois ans avec la ville de Levallois-Perret, le club revient en 2012 à Colombes, la ville où il est basé historiquement. Le Racing évolue aujourd'hui en Division d'Honneur de Paris Île-de-France. Reste qu'il possède à son palmarès plus de Coupes de France (5) que des clubs comme les Girondins de Bordeaux ou le FC Nantes.


Le Sphinx en tribunes

LA DERNIÈRE DE MITTERRAND

PSG (L1) 1-0 RC STRASBOURG (L1), FINALE, 13 MAI 1995

Fort de deux mandats, alors des septennats, François Mitterrand a donc remis la Coupe pendant quatorze éditions de suite, avant, en 1995, de laisser la main à son successeur, un certain Jacques Chirac, élu au sommet de l'État une semaine plus tôt. Lors de cette finale 1995 entre le PSG et Strasbourg, on pouvait ainsi voir les deux présidents côte à côte en tribune d'honneur, avant d'officiellement se passer le pouvoir à l'Élysée, le mercredi suivant.



Le président Chirac et les vainqueurs de la Coupe du monde

JACQUES CHIRAC CONFOND LA COUPE DU MONDE ET LA COUPE DE FRANCE

FRANCE 3-0 BRÉSIL, FINALE DE LA COUPE DU MONDE, 12 JUILLET 1998

Vous le savez tous, le 12 juillet 1998, la France a gagné la Coupe du monde de football. Et un et deux et trois zéro, Zizou président, tout ça tout ça. La fête fut aussi immense que l'exploit; elle dura même jusqu'au 14 juillet, le jour de la fête nationale. Pour l'occasion, le président Jacques Chirac a invité les nouveaux champions du monde à la *garden party* de l'Élysée, en compagnie, entres autres, de 4000 jeunes. Là, devant tout ce beau monde, Chirac leur présentera "*le plus beau cadeau qu'ils puissent rêver: les joueurs de l'équipe de France, et la Coupe de France*". Avant de se reprendre: "*L'équipe de France et la Coupe du monde, la Coupe du monde.*" Quelque part, ce lapsus est l'un des plus beaux moments de notre coupe nationale.

Un public corsé

JACQUES CHIRAC ET LES SIFFLETS ENVERS LA MARSEILLAISE

FC LORIENT (L1) 1-0 BASTIA (L1), FINALE, 11 MAI 2002

11 mai 2002, stade de France. La finale de la Coupe de France entre Lorient et Bastia va commencer; l'heure est à *La Marseillaise*, l'hymne national. Sauf que depuis les tribunes occupées par les supporters bastiais partent des sifflets. En tribune, Jacques Chirac jette un regard noir au président de la Fédération de l'époque, Claude Simonet. Sur les lèvres du président, facile de lire ces mots: "*Ça siffle? Je m'en vais.*" Sept mois avant, dans la même enceinte, *La Marseillaise* avait déjà été conspuée et le match France-Algérie interrompu (4-1, le 6 octobre 2001). Chirac quitte alors la tribune présidentielle pour se rendre dans le salon de réception à l'arrière. Claude Simonet se presse de présenter les excuses de la Fédération et de calmer la foule, accompagné de François Nicolaï, alors président du Sporting. Au bout d'une trentaine de minutes, le calme revient, le président n'est pas parti et le match peut commencer. Sauf que la colère de Jacques Chirac a un peu perturbé les esprits des joueurs. Le président a en effet refusé de saluer les joueurs et le coup d'envoi a été repoussé à deux reprises. Pendant ce temps, les Bastiais sont restés à piétiner dans le couloir, tandis que les joueurs de Lorient sont allés se retirer dans une salle d'échauffement, afin de rester concentrés. Hasard ou non, ce sont ces derniers qui gagneront cette finale. Mais le lendemain, plus que de la victoire bretonne, tout le monde parlera davantage des sifflets envers *La Marseillaise*…

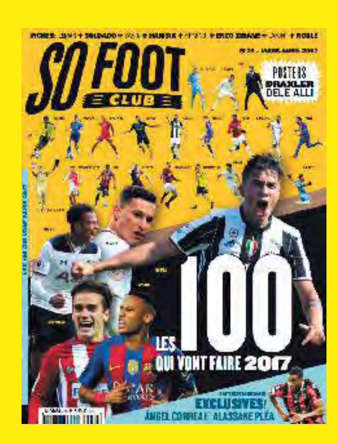


1 AN = 50€
SO FOOT CLUB + SO FOOT

Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

1 AN = 30€
SO FOOT CLUB

(France métropolitaine uniquement)
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



1 AN = 35€
SO FOOT CLUB+ T-SHIRT

(France métropolitaine uniquement)
Je m'abonne au tarif de 35 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros).



☐ **1 an * = 50 euros**
Je m'abonne au tarif exceptionnel de 50 euros et je reçois So Foot Club + So Foot tous les mois (2 x 10 numéros).

☐ **1 an * = 30 euros**
Je m'abonne au tarif de 30 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros)

☐ **1 an * = 35 euros**
Je m'abonne au tarif de 35 euros et je reçois So Foot Club tous les mois (10 numéros) + un T-shirt à choisir sur happyteam.fr
Tailles disponibles: 12 ans - S - M - L - XL (entourez votre choix)

Indique ci-dessous l'équipe ainsi que les joueurs de ton choix:

Équipe: ....
Joueur 1: ....
Joueur 2: ....
Joueur 3: ....
Joueur 4: ....

***Valable jusqu'au 31 mai 2017**

Nom ____________________ Prénom ____________________

Adresse ____

Code postal ____________________ Ville ____________________

Email ____________________ Téléphone ____________________

Les informations recueillies sont nécessaires pour la mise en place et le suivi de votre abonnement. Elles font l'objet d'un traitement informatisé et sont destinées au service abonnement de SoFoot/SoPress. Sauf opposition de votre part à exercer auprès de SoPress comme indiqué ci-dessous, elles pourront être utilisées à des fins de prospection et/ou cédées à des tiers. Vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données vous concernant (loi "Informatique et Libertés" du 6 janvier 1978) que vous pouvez exercer auprès de SoPress, 7/9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris ou abonnement@sofoot.com.

À découper ou à photocopier, et à renvoyer avec votre réglement à l'ordre de SO PRESS à : SO FOOT, service abonnement, 9 rue de la Croix Faubin, 75011 Paris



LES MAILLOTS DE LA COUPE DE FRANCE

EN PLUS DE SON AMBIANCE, DE SON FOLKLORE ET DE SA MAGIE, UNE PARTIE DU CHARME DE LA COUPE DE FRANCE REPOSE SUR SON IDENTITÉ VISUELLE. À LAQUELLE SES MAILLOTS CONTRIBUENT ÉNORMÉMENT.

- PAR SIMON CAPELLI-WELTER

Devant un match de Coupe de France, il y a des signaux qui ne trompent pas, qui le distinguent immédiatement d'un match de Ligue 1 "classique". Bien sûr, cela peut-être la dimension du stade – le PSG, Monaco ou les Girondins ne jouent pas tous les jours dans des stades de 5 000 places –, mais la différence se fait avant tout via les maillots. En effet, les clubs engagés doivent en porter des versions immédiatement identifiables, puisque leurs habituels sponsors laissent place aux différents partenaires de la Coupe de France, comme les classiques patch Pitch ou la Brioche Pasquier.

À partir des 32es de finale, soit l'entrée en lice des clubs pros, les deux sponsors "principaux" se répartissent les clubs. Soit, depuis la saison 2010-2011, le PMU et le Crédit Agricole. Du coup, on peut "s'amuser" à lire le palmarès de la Coupe de France sous l'angle de ses sponsors. La banque a ainsi "remporté" cinq finales de suite (Lille 2011, Lyon 2012, Bordeaux 2013, Guingamp 2014, Paris 2015), avant que la société de paris hippiques (le PMU quoi) ne remporte la dernière édition, puisqu'elle avait son logo sur l'avant du maillot parisien lors de la victoire en 2016 (et donc sur l'arrière de celui du perdant, l'OM).

Historiquement, le palmarès des "marques" est largement dominé par RTL. La radio a ainsi "remporté" 15 Coupes de France entre 1974 et 2000. Ainsi, au classement des marques, RTL domine SFR (avec 6 titres), devant le Crédit Agricole et Perrier (avec 5 titres chacun), la Caisse d'Épargne, Calberson et Manpower (2 titres), puis Carte Aurore, Loto Sportif, RMO, TF1 et enfin le PMU.



LES MAILLOTS DU CENTENAIRE

Pour cette centième édition de la Coupe de France, des maillots spéciaux ont été distribués aux 1312 clubs qualifiés pour le quatrième tour de la Coupe de France. Soit, du point de vue des couleurs, rien ne change: blanc ou rouge à domicile, bleu, jaune ou vert à l'extérieur, tout se joue dans le détail. En effet, un logo spécial cent ans est présent sur le cœur, et surtout, les noms des vainqueurs de la compétition sont inscrits sur les numéros dans le dos.
Détail qui tue: plus un club a remporté le trophée, plus son nom est écrit en gros. C'est donc le Paris Saint-Germain et l'Olympique de Marseille, avec dix trophées chacun, qui sont les plus visibles.

HISTORIQUE DU "DUEL DES MARQUES" EN COUPE DE FRANCE

De **1974 à 1980**: RTL contre Perrier
De **1980 à 1988**: RTL contre Calberson
De **1988 à 1990**: RTL contre Loto Sportif
De **1990 à 1991**: RTL contre RMO
De **1991 à 1997**: RTL contre TF1
De **1997 à 2000**: RTL contre Carte Aurore
De **2000 à 2001**: Carte Aurore contre Manpower
De **2001 à 2002**: Manpower contre Nexity
De **2002 à 2003**: SFR contre Force bureautique
De **2003 à 2004**: Caisse d'Épargne contre Motorola
De **2004 à 2010**: Caisse d'Épargne contre SFR
De **2010 à 2018**: PMU contre Crédit Agricole





Le palmarès complet

PAR ANNÉE //////////////

2016 Paris Saint-Germain
2015 Paris Saint-Germain
2014 EA Guingamp
2013 Girondins de Bordeaux
2012 Olympique lyonnais
2011 Lille OSC
2010 Paris Saint-Germain
2009 EA Guingamp
2008 Olympique lyonnais
2007 FC Sochaux
2006 Paris Saint-Germain
2005 AJ Auxerre
2004 Paris Saint-Germain
2003 AJ Auxerre
2002 FC Lorient
2001 RC Strasbourg
2000 FC Nantes
1999 FC Nantes
1998 Paris Saint-Germain
1997 OGC Nice
1996 AJ Auxerre
1995 Paris Saint-Germain
1994 AJ Auxerre
1993 Paris Saint-Germain
1991 AS Monaco
1990 Montpellier HSC
1989 Olympique de Marseille
1988 FC Metz
1987 Girondins Bordeaux
1986 Girondins Bordeaux
1985 AS Monaco
1984 FC Metz
1983 Paris Saint-Germain
1982 Paris Saint-Germain
1981 SC Bastia
1980 AS Monaco
1979 FC Nantes
1978 AS Nancy
1977 AS Saint-Étienne
1976 Olympique de Marseille
1975 AS Saint-Étienne
1974 AS Saint-Étienne
1973 Olympique lyonnais
1972 Olympique de Marseille
1971 Stade rennais
1970 AS Saint-Étienne
1969 Olympique de Marseille
1968 AS Saint-Étienne
1967 Olympique lyonnais
1966 RC Strasbourg
1965 Stade rennais
1964 Olympique lyonnais
1963 AS Monaco
1962 AS Saint-Étienne
1961 UA Sedan-Torcy
1960 AS Monaco
1959 Le Havre AC
1958 Stade de Reims
1957 Toulouse FC
1956 UA Sedan-Torcy
1955 Lille OSC
1954 OGC Nice
1953 Lille OSC
1952 OGC Nice
1951 RC Strasbourg
1950 Stade de Reims
1949 Racing Club de France
1948 Lille OSC
1947 Lille OSC
1946 Lille OSC
1945 Racing Club de France
1944 EF Nancy
1943 Olympique Marseille
1942 Red Star Olympique
1941 Girondins de Bordeaux
1940 Racing Club de France
1939 Racing Club de France
1938 Olympique Marseille
1937 FC Sochaux
1936 Racing Club de France
1935 Olympique Marseille
1934 FC Sète
1933 Excelsior AC
1932 AS Cannes
1931 Club français Paris
1930 FC Sète
1929 Stade olympique montpelliérain
1928 Red Star Olympique
1927 Olympique de Marseille
1926 Olympique de Marseille
1925 CASG Paris
1924 Olympique de Marseille
1923 Red Star Amical Club
1922 Red Star Amical Club
1921 Red Star Amical Club
1920 CA Paris (alt)
1919 CASG Paris
1918 Olympique de Paris

PAR CLUB ////////////////

N°1 Olympique de Marseille
10 victoires (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972, 1976, 1989)
9 finales (1934, 1940, 1954, 1986, 1987, 1991, 2006, 2007, 2016)

N°2 Paris Saint-Germain
10 victoires (1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006, 2010, 2015, 2016)
4 finales (1985, 2003, 2008, 2011)

N°3 AS Saint-Étienne
6 victoires (1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977)
3 finales (1960, 1981, 1982)

N°4 LOSC Lille
6 victoires (1946, 1947, 1948, 1953, 1955, 2011)
2 finales (1945, 1949)

N°5 AS Monaco
5 victoires (1960, 1963, 1980, 1985, 1991)
4 finales (1974, 1984, 1989, 2010)

N°6 RC Paris
5 victoires (1936, 1939, 1940, 1945, 1949)
3 finales (1930, 1950, 1990)

Olympique lyonnais
5 victoires (1964, 1967, 1973, 2008, 2012)
3 finales (1963, 1971, 1976)

N°7 Red Star
5 victoires (1921, 1922, 1923, 1928, 1942)
1 finale (1946)

N°8 Girondins de Bordeaux
4 victoires (1941, 1986, 1987, 2013)
6 finales (1943, 1952, 1955, 1964, 1968, 1969)

N°9 AJ Auxerre
4 victoires (1994, 1996, 2003, 2005)
2 finales (1979, 2015)

N°10 FC Nantes
3 victoires (1979, 1999, 2000)
5 finales (1966, 1970, 1973, 1983, 1993)

N°11 RC Strasbourg
3 victoires (1951, 1966, 2001)
3 finales (1937, 1947, 1995)

N°12 OGC Nice
3 victoires (1952, 1954, 1997)
1 finale (1978)

N°13 FC Sète
2 victoires (1930, 1934)
4 finales (1923, 1924, 1929, 1942)

Stade rennais
2 victoires (1965, 1971)
4 finales (1922, 1935, 2009, 2014)

N°14 CS Sedan
2 victoires (1956, 1961)
3 finales (1965, 1999, 2005)

FC Sochaux-Montbéliard
2 victoires (1937, 2007)
3 finales (1959, 1967, 1988)

N°15 Montpellier HSC
2 victoires (1929, 1990)
2 finales (1931, 1994)

N°16 Stade de Reims
2 victoires (1950, 1958)
1 finale (1977)

FC Metz
2 victoires (1984, 1988)
1 finale (1938)

En Avant de Guingamp
2 victoires (2009, 2014)
1 finale (1997)

N°17 CA Sports généraux
2 victoires (1919, 1925)

N°18 Olympique de Paris
1 victoire (1918)
2 finales (1919, 1921)

SC Bastia
1 victoire (1981)
2 finales (1972, 2002)

N°19 CA Paris
1 victoire (1920)
1 finale (1928)

Le Havre AC
1 victoire (1959)
1 finale (1920)

N°20 Club français
1 victoire (1931)

AS Cannes
1 victoire (1932)

EAC Roubaix
1 victoire (1933)

EF Nancy-Lorraine
1 victoire (1944)

Toulouse FC
1 victoire (1957)

AS Nancy-Lorraine
1 victoire (1978)

FC Lorient
1 victoire (2002)

N°21 Nîmes Olympique
3 finales (1958, 1961, 1996)

RC Lens
3 finales (1949, 1975, 1998)

N°22 RC Roubaix
2 finales (1932, 1933)

FC Nancy
2 finales (1953, 1962)

US Quevilly
2 finales (1927, 2012)

N°23 FC Lyon
1 finale (1918)

FC Rouen
1 finale (1925)

AS Valentigney
1 finale (1926)

FCO Charleville
1 finale (1936)

Olympique lillois
1 finale (1939)

SC Fives
1 finale (1941)

EF Reims-Champagne
1 finale (1944)

Valenciennes FC
1 finale (1951)

AS Troyes-Savinienne
1 finale (1956)

SCO Angers
1 finale (1957)

US Orléans
1 finale (1980)

Calais RUFC
1 finale (2000)

Amiens SC
1 finale (2001)

LB Châteauroux
1 finale (2004)

Évian Thonon Gaillard FC
1 finale (2013)




RMC
SPORT


RMC
INFO TALK SPORT